

LA JEUNESSE OUVRIÈRE ⁵

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XII No 9 — Ottawa, Mai 1944

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

LA FAMILLE C'EST CA!

(pages 8 et 9)

POUR PLUS DE MORALITÉ

(page 4)

TOUT FINIT PAR S'ÉCLAICIR.

(page 2)

PROCES D'UNE CHENILLE

(page 12)

Bonne Fête maman!



Le 14 mai: Fête des mamans. Qu'en ce jour les jeunes ouvriers se rappellent combien ils sont redevables à leur maman des soins et de l'éducation qu'ils ont reçus dès leur enfance.

Sommaire

	Pages
La pulpe et le papier	3
•	
En marge de l'après-guerre . . .	4
•	
Cap de la Madeleine	5
•	
Epargne et réhabilitation	7
•	
Pages féminines	10 et 11
•	
Coin des jeunes	14
•	
Sols fier de ton corps	16

Jeunes chefs ouvriers en conseil général

Les représentants. — Solutions aux problèmes des jeunes ouvriers. — Nouveau trésorier général. — La J.O.C. pour plus de bonheur.

LES REPRESENTANTS —

Les 22 et 23 avril dernier, la Jeunesse Ouvrière Catholique voyait ses présidentes et présidents fédéraux se réunir en Conseil Général afin de déterminer les programmes d'études et d'actions pour l'année 1944-45.

Les quatorze diocèses suivants étaient représentés: Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Nicolet, St-Jean, Joliette,



René Martin, nouveau trésorier général de la J.O.C. canadienne.

Montréal, Mont-Laurier, Valleyfield, Alexandria, Ottawa, Toronto. Les diocèses de Bathurst, N. B., Gaspé, Qué., Timmins, Ont., St-Boniface, Man., trop éloignés pour y assister, se joignirent de coeur et d'esprit à leurs frères et soeurs ouvriers présents à cette réunion de première importance.

SOLUTIONS AUX PROBLEMES DES JEUNES OUVRIERS —

Chacun des délégués s'est fait le fidèle interprète des jeunes travailleurs qu'il représentait. Les trois milieux de vie du jeune ouvrier: milieu de famille, de travail, et de loisirs ont été l'objet d'études sérieuses, lesquelles ont facilité aux participants la tâche de fixer un programme conforme aux besoins et aux justes revendications des jeunes salariés.

NOUVEAU TRESORIER GENERAL —

A l'occasion de la tenue de ce grand conseil, la J.O.C. masculine s'est nommée un nouveau dirigeant général en la personne de M. René Martin qui remplira la charge de trésorier général en remplacement de M. Raymond Langlois, trésorier sortant de charge. M. Langlois s'occupera des coins en fondation.

Les jeunes ouvriers approuvent de tout coeur cette nouvelle nomination et sont confiants que la solution de leurs problèmes sera menée à bien par M. Martin qui de son côté

Langevin & Forest Ltée
Marchands de bois de construction
1435 St-Dominique - LA 6139-30

ne marchandera aucunement les peines et les démarches pour donner à la jeunesse ouvrière ce dont elle a besoin pour être heureuse.

LA J.O.C. POUR PLUS DE BONHEUR —

A la suite du travail accompli au cours de ce conseil, la jeunesse ouvrière peut et doit s'attendre à ce que plus de bonheur lui soit donné par le règlement d'un grand nombre de ses problèmes. Les membres de la J.O.C. sont résolus à faire chacun leur part et plus s'il le faut pour que les jeunes travailleurs canadiens puissent vivre et non seulement exister.

Pour du travail pratique, la J.O.C. est un peu là.

Des éponges fort couteuses

Question économique. — On se tait. Pourquoi? — De l'Action, s.v.p.

QUESTION ECONOMIQUE.

La consommation de la boisson et le gaspillage qu'elle entraîne est une question économique de la plus haute importance. Considérant le prix de vente de la boisson au détail, le Canada marche, en fait d'alcool, à un rythme de plusieurs millions de dollars de dépenses par semaine. Depuis vingt ans les ouvriers canadiens ont ingurgité pour plus de dix milliards de bière, vin et spiritueux de toutes sortes. Cette jolie somme aurait servi à rendre deux millions de travailleurs propriétaires d'une maison à raison de 5,000 dollars pour chacune.

ON SE TAIT. POURQUOI?

Combien d'association, de groupements ont élevé la voix et mené à fond de train une campagne contre ce fléau aussi pire sinon plus que la délinquance juvénile, la tuberculose et les maladies vénériennes? On se tait et pour cause. Les Brasseurs ne se gênent guère pour distribuer à qui en veut des sommes d'argent sous l'étiquette: "pour le bien que vous faites", sachant fort bien que les associations ainsi gratifiées se verront bouche liée devant les méfaits occasionnés par leurs produits.

DE L'ACTION S.V.P.

Malgré l'inactivité de ceux qui les premiers devraient agir, les jeunes ouvriers se lancent dans la lutte contre la boisson. Ils combattent dans les milieux de travail, familial et de loisirs ce fléau parce qu'ils savent que leur avenir et celui de leur pays sont en jeu. Leur bien-être dépend de l'issue du combat. D'avance ils sont assurés de la victoire parce que rien ne les arrêtera pas même ceux qui ont les mains liées par l'argent des fabricants de bière. Ils iront jusqu'à les dénoncer.



POUR CHASSER LES TOUX
SIROP MATHIEU
VAUT SON PESANT D'OR
EN VENTE PARTOUT

Tout finit par s'éclaircir

Dénonciations justifiées. — Schisme dans le parti ouvrier américain. — Répercussion d'une grande importance sur l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames au Canada. — Une farce préjudiciable au parti. — Visage d'ours au masque d'ange.

Dénonciations justifiées.

Les jeunes ouvriers sont depuis longtemps tenus au courant des faits et gestes des têtes dirigeantes des unions internationales. La "Jeunesse Ouvrière", porte parole des jeunes travailleurs canadiens, dénonce depuis longtemps les manoeuvres déloyales de ces défenseurs des droits de l'ouvrier. Combien de fois n'a-t-elle pas étalé aux yeux de ses lecteurs, les manigances employées par ces unions pour arriver à leur fin: dominer. Dominer en semant le mécontentement parmi les ouvriers, mécontentement qui se manifestait sous forme de grèves tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Ici et là des grèves se déclaraient à tout propos et pour des motifs variés. Tantôt en réclamant une augmentation de salaires, tantôt une répartition plus juste du travail, etc., etc. Chaque fois nous découvrons sous tous ces justes revendications une tactique pour amener l'ouvrier à se plaindre continuellement du sort qui lui était fait.

Advenant le cas d'un refus de la part du patron de se rendre aux demandes des grévistes, les meneurs de la grève battaient haut les ailes en criant aux ouvriers que la plus grande injustice leur était faite.

Blâmer les ouvriers dans ce cas-là ne serait pas digne car nous comprenions combien ils n'étaient que des instruments dans les mains de leurs chefs ouvriers. C'est pourquoi, nous, nous étions fait un devoir d'indiquer aux jeunes ouvriers, chaque fois que la chose survenait, les manoeuvres employées par les chefs de ces unions pour créer du malaise au sein de la classe ouvrière.

Schisme dans le parti ouvrier américain.

Au cour du mois d'avril une nouvelle venant des Etats-Unis confirmait notre avancé à savoir que l'Union internationale était à tendance communiste.

En effet M. Dubinsky, des Etats-Unis, président de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, déclara qu'il était con-

vaincu que "l'ancien parti ouvrier américain est devenu un parti ouvrier communiste. Alors je me retire officiellement de ce parti"; Cette sortie de M. Dubinsky contre son parti n'est qu'une conséquence logique du mal que cause à ses membres, ce parti depuis le début de la guerre actuelle.

Répercussion d'une grande importance sur l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames au Canada.

A la suite de la déclaration de son président, M. Bernard Shane, organisateur général et gérant de cette union à Montréal a "appuyé de tout coeur" la démission de son chef comme membre du parti ouvrier américain.

"Je suis fier que cette farce ait pris fin et que nous devions appeler les choses par leur nom" a précisé M. Shane.

"Le parti ouvrier américain que M. Dubinsky a justement qualifié de parti ouvrier-communiste sera désormais connu comme tel par le Travail et les Canadiens ne doivent pas oublier que le parti ouvrier-progressif du Canada n'est qu'un parti communiste camouflé."

Comme on le voit, ici même au Canada, on s'est aperçu combien on allait à l'encontre des intérêts des ouvriers canadiens en suivant les directions de chefs épris de l'idéal communiste.

Une farce préjudiciable au parti.

Une telle dénonciation ici comme au pays voisin n'est pas pour aider le parti ouvrier américain. La farce comme le

disent si bien deux importants organisateurs de ce parti a duré assez longtemps. Ce qui est communiste doit être appelé communiste.

A la suite de cette révélation faite aux ouvriers groupés sous ce parti, nous espérons qu'un grand nombre de travailleurs canadiens démissionneront d'ici peu. Ils ne désireront aucunement approuver les gestes de leurs chefs à moins que ceux-ci ne décident de retirer leur union du parti ouvrier.

Les catholiques spécialement se doivent de sortir des unions groupées sous ce parti car, pour eux, il ne saurait être question de continuer à payer de leur argent des chefs qui veulent se servir de leur contribution pour les écraser, les asservir.

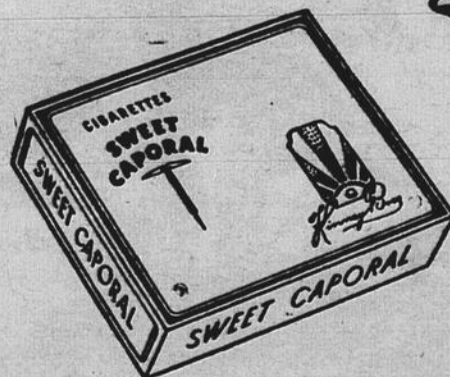
La farce est découverte. S'y fera prendre qui le voudra.

Face d'ours au masque d'ange.

Les jeunes ouvriers savent maintenant que derrière ce masque d'ange se cache la face d'un ours aux ambitions grandes comme le monde. Tous savent à quoi s'en tenir au sujet des déclarations de ces chefs communistes déguisés en revendicateurs des droits ouvriers. Ceux-ci et leur parti ont fini de nous tromper. Nous, jeunes travailleurs catholiques, déclarons que maintenant notre argent ira à des syndicats qui sauront dignement nous représenter et défendre nos droits sans crainte de nous voir un jour gouverner par ces sans-Dieu que sont les communistes.

Vous êtes délivrés, messieurs, à vous maintenant de vous cacher si vous ne voulez pas que nous vous forcions à le faire.

CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

CHACUN A SA PLACE

La Pulpe et Le Papier

**Spécialisation industrielle. — Machinisme, automatisme, vitesse.
— Principaux emplois. — Exigences. — L'art vs la science.**

Nul ne peut contester l'importance de l'industrie de la pulpe et du papier dans la province de Québec tant les capitaux engagés, la matière première employée, les produits finis, les usines et l'outillage y sont considérables. Cette industrie, on le comprend, se place au premier plan de notre économie, non seulement par sa valeur matérielle, mais aussi par le grand nombre de travailleurs qu'elle mobilise. Les statistiques sont assez éloquents sur ce point pour nous dispenser d'insister davantage; nous nous bornerons à exposer les conditions générales de travail dans cette sphère d'activité industrielle et à dégager les caractéristiques et les exigences des fonctions les plus intéressantes.

Spécialisation:

Le papier provient soit de la "pulpe", pâte de bois obtenue par un procédé mécanique ou un procédé chimique, soit d'une pâte de chiffon à laquelle on mélange souvent de la pulpe, soit d'une pâte produite avec des papiers de rebut. Les entreprises que l'on trouve dans ce domaine sont spécialisées; certaines, les pulperies, ne produisent que les pâtes celluloses; d'autres, les papeteries, fabriquent seulement le papier (à journal, d'emballage, d'écriture et d'impression, etc.) ou le carton; d'autres enfin s'occupent à la fois de ces deux spécialités: ce sont les pulperies-papeteries.

Si la préparation de la pâte varie avec la matière première utilisée, la fabrication du papier n'offre pas, au total, des différences fondamentales d'une entreprise à l'autre: elle s'accomplit dans des machines à peu près semblables et ne varie que dans la nature ou la proportion des ingrédients ainsi que dans les opérations de finissage, beaucoup plus élaborées dans les fabriques de papiers d'écriture et d'impression que dans les autres.

Caractéristiques des procédés:

Dans cette branche de l'industrie, toutes les entreprises sont marquées de certains traits communs qui influent sur les conditions de travail. En premier lieu, les usines sont vastes et appartiennent à des compagnies puissantes qui contrôlent parfois des sources d'approvisionnement de matières premières (forces hydrauliques, réserves forestières, etc.) et font souvent partie de consortiums. Les procédés de la grande industrie y dominent avec leurs caractéristiques: machinisme, automatisme, procédé continu, vitesse, etc. Les énormes machi-

nes qu'on y trouve offrent un contraste frappant avec la sensibilité, la ténuité et la fragilité parfois très grande des produits. On comprend dès lors pourquoi les installations modernes sont munies de commandes électriques à réglage infinitésimal.

Par ailleurs, en cours de fabrication, les produits baignent presque sans cesse dans l'eau et subissent des transformations chimiques ou physiques qui exigent une surveillance méthodique et constante, le prix de revient et la qualité des papiers en dépendant dans une large mesure. Quelques-uns de ces phénomènes échappent encore au contrôle scientifique et donnent lieu à des recherches minutieuses.

Milieu et conditions de travail:

Ces usines, surtout les pulperies, sont généralement établies à proximité des réserves de matières premières et des cours d'eau; la plupart sont loin des grands centres. A l'intérieur règnent une atmosphère humide, en certains endroits une grande chaleur et presque partout, un bruit continu et quelques fois assourdissant. De plus, dans certaines pulperies, les procédés chimiques employés entraînent des dégagements de gaz nauséabonds, souvent détestables et parfois nocifs. Les ouvriers préposés à la manutention des matières susceptibles d'affecter la santé, comme la chaux et le soufre, sont pourvus de masques spéciaux.

Le travail dans ces usines offre, cela va de soi, des dangers à cause de la vitesse de certaines machines, des appareils sous pression, des circuits électriques à haute tension et, dans certaines sections, des gaz toxiques. Aussi, les entreprises s'efforcent-elles de protéger leurs employés et de mettre à leur disposition des postes de premiers secours, en fait elles ont contribué dans une large mesure à l'avènement du mouvement de sécurité industrielle dans la province; en général, les accidents sont dus à l'étourderie ou à la négligence.

Les pulperies et les papeteries sont soumises aux règlements régissant les établissements industriels. On y travaille généralement 24 heures par jour, 6 jours par semaine et souvent le dimanche, les employés étant divisés en trois équipes qui se relèvent à toutes les 8 heures. En temps normal, les périodes saisonnières de chômage y sont inconnues.

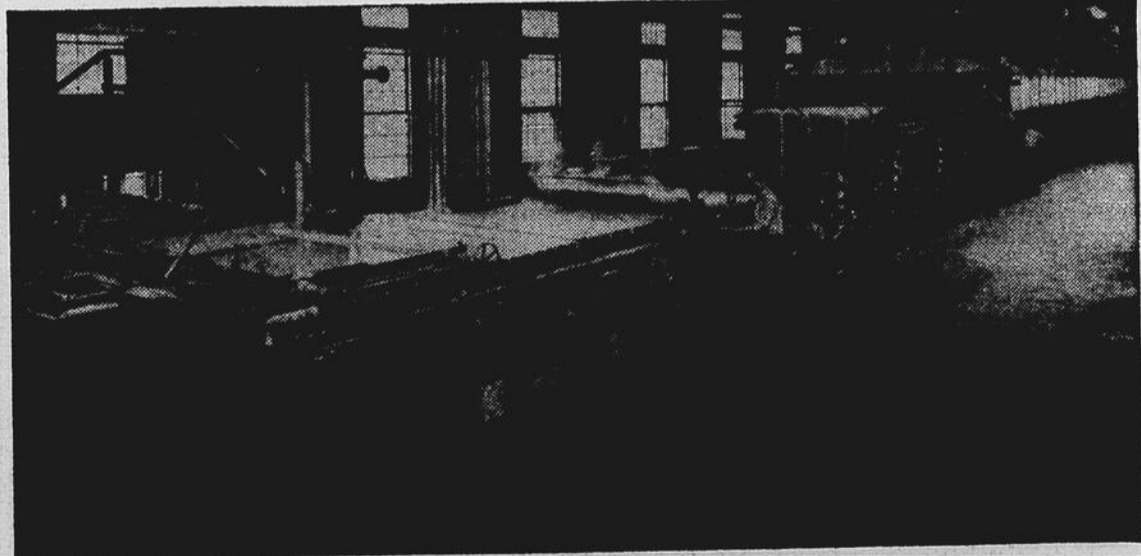
Les travailleurs de l'industrie du papier:

Malgré la mécanisation des procédés de fabrication, l'industrie du papier emploie en-

core un grand nombre de travailleurs.

En général, dans toutes les usines, on trouve d'abord des représentants de presque tous les corps de métiers: électriciens, mécaniciens, machinistes, menuisiers, charpentiers, plombiers, ferblantiers, mécaniciens de machines fixes, etc. Si ces travailleurs ne prennent pas part directement à la production, ils ne jouent pas moins un rôle de premier plan, en particulier le mécanicien-moteur. Rares sont les entreprises qui ne possèdent pas d'atelier de mécanique d'ajustage bien outillé et d'atelier d'entretien.

La plupart des opérations que nécessite la préparation des matières premières, bois, chiffons, soufre, chaux, etc., relèvent de la technique soit mécanique soit chimique et n'exigent de ceux qui en sont chargés qu'une expérience généralement acquise à l'usine, exception faite, bien entendu, des préparateurs de solutions acides dont la formation scientifique doit être assez avancée. Les préposés aux machines sont sous la direction d'un contremaître qui surveille une batterie complète d'appareils et dont le rôle est important, car la qualité du produit fini dépend en gran-

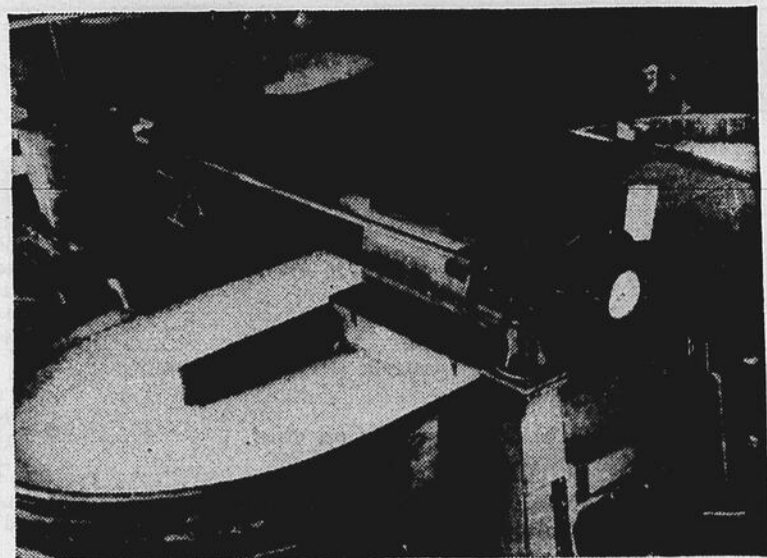


Vue d'ensemble d'une machine à papier. La pâte est introduite à l'extrémité droite et le papier se forme à mesure que la matière se rapproche de l'autre extrémité où il s'enroule sur un cylindre. (gracieuseté de la compagnie de Papier Rolland)

de partie de cette phase de la fabrication.

La transformation de la pâte en papier exige une main-d'oeuvre en partie spécialisée, composée de conducteurs, d'aides-conducteurs, d'assistants, communément appelés 1ère main, 2ème main, 3ème main, etc. De dimensions considérables, chacune des machines employées requièrent au moins cinq travailleurs. Souvent, dans une usine, un chef conducteur a la responsabilité de deux ou trois machines et seconde directement le surintendant de l'entreprise.

Les matières premières



Une pile raffineuse dans laquelle la pâte à papier est raffinée et engraisée. (gracieuseté de la Compagnie de Papier Rolland)

avant d'être introduites dans la fabrication, tout comme la pâte au cours de sa transformation et le papier lui-même, sont l'objet d'un contrôle scientifique rigoureux. A cet effet, les usines sont pourvues de laboratoires d'essais où des chimistes et des aides surveillent la production, déterminent les qualités des papiers: poids, épaisseur, résistance au froissement et à la rupture, allongement, opacité, pouvoir de réflexion, etc., et poursuivent des travaux de recherche en vue de l'amélioration des produits.

Enfin, dans certaines entreprises, surtout dans les fabriques de papier d'impression et d'écriture, le produit, au sortir des machines à papier, passe par diverses opérations additionnelles qui lui donnent les propriétés requises par les usages auxquels on le destine: calendrage, gaufrage, couchage, etc. Les préposés aux machines qui accomplissent ces opérations ont surtout besoin d'expérience.

Aptitudes et connaissances requises:

Il serait difficile de détailler les qualifications nécessaires à l'exercice de chacune

certaines machines et de la fragilité du produit fini, à cause des phénomènes physiques et chimiques qui se présentent au cours de la fabrication et qu'on cherche à contrôler, à cause enfin des progrès incessants de procédés et du matériel qui complètent peu à peu la transition de cette industrie entre l'art et la science.

Dans ce domaine, il faut aux travailleurs: du raisonnement, de l'esprit inventif, de l'imagination, de l'initiative, de la débrouillardise, de la curiosité scientifique, de l'observation, de la prévision, de l'attention dispersée, du souci de la précision, de l'ambition pour lutter contre l'esprit de routine, de la dextérité, un sens tactile prononcé, de l'ordre, de la méthode et du soin. Les employés doivent être actifs, alertes et vifs. Outre l'expérience pratique, le doigté le tour de main et les trucs de manipulations propres à leurs fonctions, il leur est indispensable d'avoir un certain flair pour le mécanique, de solides notions de mathématiques et de sciences (physique, électricité, mécanique, chimie surtout), de savoir parler, lire et écrire convenable-

des nombreuses fonctions de cette industrie; nous nous bornerons à indiquer les exigences générales communes à toutes et indispensables à l'avancement des travailleurs.

Les emplois que l'on trouve au bas de la hiérarchie du personnel ne demandent que de l'expérience, de l'attention, du soin et, parfois, de la force physique, mais, à mesure que l'on s'élève vers les postes responsables, on réalise que les employés doivent de plus en plus allier à l'expérience des aptitudes particulières et des connaissances spéciales, à cause du réglage délicat de

ment les langues française et anglaise pour être en mesure de rédiger des rapports, de recevoir ou de donner des ordres et de profiter de la documentation présentée dans les revues spécialisées et, enfin, de connaître les procédés de fabrication et les transformations subies par le produit. Cette science doit être d'autant plus approfondie qu'on se rapproche des fonctions supérieures, celles-ci nécessitant une formation spécialisée ou universitaire.

(Suite à la page 6)

LA JEUNESSE OUVRIERE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

DIRECTION :

Roger Mathieu, directeur.

Suzanne D'Arsigny, pour la partie féminine.

REDACTION :

Maurice Brisson, rédacteur en chef.

Laurette Larivière, rédactrice.

ADMINISTRATION :

Raymond Langlois.

OTTAWA, MAI 1944

Pour plus de moralité

Un sujet qui revient. — Le plus grand danger.
— Le désastre. — L'avenir. — Notre mission.
— Un cri d'alarme.

Depuis quatre mois déjà, "La Jeunesse Ouvrière" parle sous toutes sortes de formes de moralité au travail.

Le sujet est loin d'être épuisé... Nous revenons à la charge aujourd'hui pour lancer un pressant appel à tous les jeunes de bonne volonté.

Ce qui nous écrase le plus sûrement, le plus gros obstacle à notre développement, le plus grand danger qui nous menace, c'est l'immoralité.

DEFORMATION INEVITABLE.

On rencontre l'immoralité partout sur la rue, dans les théâtres, dans les salles de jeu. Elle pénètre chez nous, par les revues, les annonces, les vitrines, la radio. Nous subissons lentement mais sûrement une déformation inévitable. Les mœurs se relâchent, le flirt fait des siennes, tous, nous courons après la chimère. Nous cherchons le bonheur à travers la mode, les amourettes, la danse, etc. C'est le monde à l'envers et nous allons au désastre.

La guerre fait sa part pour détruire chez nous le sens de la morale. Le travail et son organisation en temps de guerre ont donné des libertés dont nous avons trop souvent abusées.

L'AVENIR :

Que cherchons-nous au juste? Quel but avons-nous donner à notre vie? Qui tenons-nous responsable de l'organisation de notre bonheur actuel et futur? Autant de questions auxquelles nous devons répondre avec tout le sérieux que nous sommes capables d'y mettre.

Nous sommes l'avenir! Quelle sorte d'avenir préparons-nous? Le laisser-aller, la débauche, les mœurs libres peuvent-ils nous donner ce que nous voulons. Notre vie ne peut pas être ballotée ainsi indéfiniment. Nous finirons par la perdre. En avons-nous le droit particulièrement en ces temps pénibles entre tous...

NOTRE RESPONSABILITE.

Nous avons la responsabilité immédiate de relever le niveau moral de la classe ouvrière. Nous y arriverons, si chacun s'y applique.

Commençons par comprendre la dignité qui doit être la nôtre et vivons-en. Notre vie normale est supérieure à celle des animaux, réalisons-le. Apprenons à connaître les valeurs réelles et donnons-leur dans nos vies la place qui leur revient.

Respectons les sentiments purs et grands: l'autorité, l'amour, l'amitié, la conscience, la justice, le mariage, etc.

Nous sommes faits pour de grandes choses, pour les réaliser, vivons bien notre jeunesse, en croyant à la pureté, en respectant nos corps, en protégeant notre esprit, en nous faisant une mentalité chrétienne. Notre bonheur est attaché à une vie droite.

LA MASSE DES JEUNES.

Des masses de jeunes sont attirées vers la vie facile et légère. Ils ne construisent rien, ils ne relèvent rien. Ils ne sont pas heureux. Ils se sont trompés de voie.

Indiquons-leur la route. Ne soyons pas des suiveurs. Soyons les meneurs de ces masses. Que nos convictions nous donnent le courage de mettre un frein au flot d'immoralité qui cherche à engloutir la jeunesse moderne.

Jetons le cri d'alarme pendant qu'il en est encore temps... Battons-nous pour obtenir plus de moralité partout, après en avoir mis chez nous.

LA REDACTION

Répondez si vous pouvez

1—Il y a chez un crémier trois pots identiques remplis respectivement de lait, de crème et de lait écrémé. Quel est le plus lourd de ces trois pots? Quel est le plus léger?

2—Comment doit-on disposer l'addition pour obtenir un total de 1,000 en utilisant seulement huit fois le chiffre 8?

3—Comment peut-on, sans faire d'acrobatie, toucher le tablier d'un pont avec ses pieds?

4—Indiquez deux noms communs, se prononçant comme "lisse", mais avec une orthographe différente?

5—L'aurore boréale et l'arc-en-ciel sont des météores. Citez cinq autres météores que l'on peut observer aisément.

6—Comment peut-on faire fondre complètement et rapidement du sel de cuisine?

7—Pourquoi un chat, quand il entre dans une autre pièce, regarde-t-il d'abord d'un côté et ensuite de l'autre?

8—Quelle est la forme du verbe "déchoir" à la première personne du futur de l'indicatif?

9—Quelle est la capitale de l'Egypte?

10—Où est la faute dans cette phrase: "Le vas vert comme de la jade, mettait en valeur cette superbe azalé."

11—Quelle est la plus longue des quatre saisons?

12—Deux aveugles assistent au mariage de leur frère. Or le marié n'avait pas de frères. Comment vous expliquez-vous cela?

LE COIN DU Bombardier

Rareté du charbon: étatisation de la Montreal Power.

* * *

Résultat: chauffage gratis de tous les foyers ouvriers de la province de Québec l'hiver prochain. Croyez-le ou non!

* * *

Sans être prophète, nous affirmons que la prochaine campagne électorale du Québec sera chauffée à blanc par l'Hydro-Québec.

* * *

Le sixième emprunt nous amène à la constatation que notre effort de guerre n'est plus national mais international. La grenouille s'enfla si bien qu'elle creva...

* * *

Joseph vendu par ses frères. Version moderne: le fils vendu par son père.

* * *

Le sens patriotique de certains de nos hommes politiques leur ferait-il oublier le droit naturel qui fait que le père doit protéger son enfant et non le vendre.

* * *

On bombarde des félicitations aux vainqueurs de la coupe Stanley pour l'honneur qu'ils ont apporté au pays.

* * *

Le bombardement s'étend jusqu'à Gérard Côté qui lui aussi fait grand honneur aux Canadiens par sa victoire remportée pour la troisième fois à Boston le 19 avril dernier.

BON TRAVAILLANT ...

—Vous n'avez pas de travail, mon brave homme? ça tombe bien, j'ai justement une corde de bois à scier et j'allais envoyer chercher un scieur de bois.

—C'est mon affaire, dit l'homme; dites-moi où demeure le scieur de bois et je vais aller le chercher.

EN MARGE DE L'APRES-GUERRE

La jeune ouvrière doit rester femme

La situation actuelle. — Un travail d'homme.
— Le rôle de la femme dans la société. — Pour qu'elle se prépare. — Le bonheur des foyers futurs.

Les circonstances ont forcé la jeune ouvrière à gagner son pain en dehors du foyer. Toute la journée, quand ce n'est pas la nuit, elle doit fournir une somme de travail considérable. Elle travaille dans un milieu vicieux tant au point de vue physique qu'au point de vue moral.

Elle fait actuellement l'ouvrage qu'un homme faisait avant la guerre. On la traite comme une machine à production. On ne tient plus aucun compte de son sexe, de sa force. Sa santé est sérieusement exposée.

CE QU'EST LA JEUNE OUVRIERE.

La jeune ouvrière est avant tout une femme, une future mère, elle est l'espérance de la société à cause de la mission pour laquelle elle est faite, celle de future épouse et de future maman.

Il ne faut pas que le milieu de travail lui enlève sa santé, sa pureté, sa dignité. Il faut qu'elle puisse espérer, qu'elle puisse réaliser ses grands désirs de fonder un foyer sain. Il faut qu'elle réalise ainsi le rôle qui lui est assigné par la société et vers lequel tout son être est tendu.

DANS L'APRES-GUERRE.

Cette situation actuelle créée par la guerre ne peut pas durer indéfiniment. Cette émancipation de la femme ne peut que lui nuire même si elle lui procure le moyen de gagner beaucoup d'argent.

Dans ce milieu emprunté, la jeune ouvrière doit pouvoir rester FEMME.

Le plan d'après-guerre que la J.O.C. a tracé à l'endroit de la jeune ouvrière est un plan magnifique. Il faut en tenir compte pour le bien de la classe ouvrière et de toute la société.

Ce plan demande: Que dès l'école des cours d'art culinaire et de couture soient organisés — Que toutes les jeunes ouvrières qui le peuvent, restent au foyer. Qu'on confie aux femmes, des travaux essentiellement féminins — Que les jeunes filles de la campagne qui veulent travailler à la ville ne soient acceptées qu'après enquête et seulement si la nécessité les y oblige. — Qu'on fonde un code de loi concernant le service domestique. — Qu'après leur mariage, les jeunes ouvrières restent à la maison. — Qu'on reconnaisse le travail social de la J.O.C. et qu'on l'encourage. — Qu'on développe chez les jeunes ouvrières le goût du service social en leur fournissant des cours gratuits. — Que les tenanciers de mauvaises maisons soient punis d'emprisonnement.

Ces revendications sont justes et raisonnables. Qu'on les entende.

Ces revendications s'adressent à des gens sérieux. Qu'ils prouvent qu'ils le sont.

Ces revendications veulent la préparation de futurs foyers heureux à cause des moyens qu'ils fournissent à la jeune ouvrière de se bien préparer.

NOUS SECONDONS.

Nous appuyons fortement la J.O.C. et avec elle, nous ferons notre part pour permettre aux jeunes ouvrières de comprendre leur vraie vocation et de s'y préparer. Préparons l'avenir!

M. MAILLE

Mois de mai, Mois des mamans !

Nul poète, si grand qu'il soit, fut-il Homère
N'a jamais fait briller au jour
Un poème si beau que celui de la Mère:
L'Enfant, pur chef-d'oeuvre d'amour.

Pour la Mère, à présent plus de nuit, plus de somme;
Sais-on bien ce qu'elle entreprend?
Faire parler, marcher l'enfant — créer un homme;
Que fera l'homme de plus grand!

Voyez-la, se courbant, veiller sur l'équilibre
Du petit qui ne marche pas
Entre ses bras ouverts le laisser un peu libre
Pour attendre le premier pas.

De plus près qu'elle peut, elle le suit, l'excite.
Elle l'amuse et le défend...
A toute heure, inclinée, elle se fait petite
Et pour lui redevient enfant.

C'est vraiment un muet qu'il faut qu'elle entretienne;
Ce mot que dit la faible voix
La mère patiente avant qu'il s'en souvienne,
A dû le répéter cent fois.

Le secret de parler et de voir et d'entendre,
La mère donne tout cela
L'idée avec le mot, le coeur fort, l'âme tendre;
Elle donne tout ce qu'elle a!

Jean ALCARD.

A TRAVERS LE CANADA

Cap-de-la-Madeleine

Le sanctuaire. — Le pont des chapelets. — Les jardins du sanctuaire. — Les industries. — Paroisses. — Les bleuets.



Le lac artificiel

Y a-t-il rien de mieux qu'un beau jour de printemps pour un pèlerinage, même hâtif, à notre sanctuaire national? ... Je vous y invite avec moi, chers lecteurs et lectrices; nous ferons le tour de cette petite ville, nichée à la rencontre du St-Laurent et du St-Maurice, et qui a attiré déjà tant de pèlerins.

Voyons-en un peu l'aspect général. A côté de Trois-Rivières, la ville-soeur, le Cap nous apparaît plutôt comme un grand village clair et tranquille, où les gens mènent un peu la vie de la campagne, car, sur ses 14,000 habitants, une bonne partie entretiennent un jardin potager, soit près de la maison, soit aux alentours de la ville. C'est du reste un avantage que le touriste ne manque pas d'apprécier.

LE SANCTUAIRE

Mais ce n'est pas encore vers la ville elle-même que se dirigent les regards des voyageurs et des pèlerins, c'est vers le temple, vieille relique du passé, conservée depuis 1714, et dont la statue de la Vierge a été couronnée par un privilège spécial du Pape Pie X. Cette statue est vraiment miraculeuse; des témoins dignes de foi, ont affirmé l'avoir vu ou-



Le tombeau

vrir les yeux. Un fait certain, c'est que de nombreux miracles sont venus combler les espérances des fidèles et les ex-votos qui couvrent les murs, en témoignent de façon éloquent.

LE PONT DES CHAPELETS

Un des prodiges les plus étranges, est celui du pont qu'on a appelé depuis le Pont des Chapelets. Laissez-moi vous raconter cette histoire qui ressemble à une légende.

Quand le sanctuaire fut devenu insuffisant pour desservir la population grandissante, Mgr. Lafliche ordonna la construction d'une église paroissiale plus vaste, et comme la pierre était rare au Cap, il fut décidé qu'on irait la chercher l'autre côté du fleuve, à



Le pont des chapelets

Ste-Angèle de Laval, si la glace était assez solide pour "porter" Aussi, dès le commencement de novembre 1877, le chapelet fut récité publiquement, chaque dimanche, après la grand'messe, à cette intention. Janvier et février passèrent et la glace ne montrait pas encore de solidité rassurable, à cause de la rapidité du courant qui empêchait sa formation. Le dégel arriva... et fit fondre en même temps que la neige, la confiance des paroissiens. C'était sans doute ce que la divine Providence attendait car, les glaces du Lac St-Pierre, se détachant des rives, s'accablèrent dans l'anse du Cap, tant et si bien qu'au 19 mars et durant toute la semaine qui suivit, la pierre put être charriée d'une rive à l'autre en quantité suffisante, pendant que les femmes et ceux des paroissiens restés chez eux, récitèrent le chapelet... "Les Ave Maria nous portent" disaient les charroyeurs; le nom du nouveau chemin était trouvé, on l'a appelé le "Pont des Chapelets".

C'est en souvenir de ce miracle qu'on a appelé ainsi le pont qui mène au Chemin de la Croix.

LES JARDINS DU SANCTUAIRE

Il nous reste maintenant à parcourir les magnifiques jardins qui entourent le sanctuaire et dont les Pères Oblats ont la garde. On peut y suivre le Chemin de la Croix et le Rosaire, monuments uniques au pays. Le Tombeau, réplique exacte du St Sépulcre, abrite une statue en marbre blanc du Christ mort.

Il faut voir aussi le lac artificiel de construction récente, et au milieu duquel se mire

Ste Marthe, qui n'a pas encore d'église... ni d'échevin. En plus, sur la route de Shawinigan, la mission de St Odilon, que la guerre a fait naître, et qui, si elle continue d'accroître, se verra transformée en cinquième paroisse... Mais ceci, chers lecteurs est un regard indiscret vers l'avenir, je me hâte de revenir au présent, et même au passé, en vous parlant d'un petit commerce que les gens du Cap pratiquent depuis longtemps.

LES BLEUETS

En remontant dans les archives de la ville, on trouve mention qu'au "mois d'août 1883, après une bonne récolte de "bleuets", certaines personnes recueillirent une cinquantaine de piastres d'aumône pour acheter une statue de St Joseph.

Cela vous fait sourire, chers lecteurs, que je vous parle des "bleuets" comme d'une industrie importante? C'est que voyez-vous, tous les ans, une famille patiente peut en récolter facilement une centaine de dollars, dans les Grandes Prairies près du champ d'aviation. On nous assure même que des compagnies de Montréal y viennent charger leurs camions. Est-ce que le terrain sablonneux s'y prête mieux

une statue de la Ste Vierge. Et nous voilà déjà au point de départ de ce domaine dont Marie est la Reine; quittons-le avec regret... et entrons dans le Cap industriel et pratique.

LES INDUSTRIES

Plusieurs industries prospères se divisent la population du Cap. On peut compter l'Electric Steel, (usine de guerre) la Bates Valve Bag, (sic de papier) la Laurentian Silk Mill, (soie) la Cie de bois St-Laurent, la Sterling Shirt, (chemises) etc. Je signale en passant un bel exemple d'initiative personnelle. Il s'agit de M. Philippe Francoeur qui a commencé une confection de lingerie pour enfant dans sa maison, transformée en manufacture et qui emploie aujourd'hui une soixantaine d'ouvriers. C'est un jeune qui n'a pas eu peur de placer son capital et qui mérite d'être imité car il rend un grand service à ses concitoyens. (Ce détail a été fourni par M. Baribeau, Chef de Police)

PAROISSES

Le Cap compte trois paroisses florissantes: Ste Madeleine, St Lazare, Ste Famille et l'embryon d'une quatrième,



L'église paroissiale

qu'ailleurs... ou si ce sont les habitants qui y ont plus de patience?

Laissons cette question sans réponse, chers lecteurs, et quittons la ville de la Ste Vierge, la ville privilégiée... nous y reviendrons sûrement, pour la fête du 15 août... et pour manger des bleuets!!!
Elsie Robindaine

... Le coin des livres ...

Voici une série de livres qui ne manquera pas d'intéresser toutes les catégories de lecteurs. Faites votre commande en vous servant du bon ci-dessous.

1—La Lune d'Or No 1	1.00	11—Le chemin du bonheur	1.25
2—La Lune d'Or No 2	1.00	12—Maîtres de leur propre destin	1.00
3—Le secret de la Luzette	1.00	13—Le rôle social de l'ingénieur	1.25
4—Ma robe couleur du temps	1.00	14—Pour la conquête75
5—Maggy	1.00	15—L'élan jociste65
6—Rayonnement de Lyauley	1.25	16—Sous les drapeaux50
7—Relations entre Jeunes Gens et Jeunes Filles50	17—Dans la mêlée50
8—Comment aimer pour être heureux60	18—Regards jocistes sur l'Évangile	1.00
9—Quand on se marie60	19—En pleine masse ouvrière	1.50
10—Invitation à l'étude75	20—Spécialisation et unité	1.00

En vente aux **ÉDITIONS OUVRIÈRES** 1037, rue Saint-Denis Montréal

BON DE COMMANDE

Veuillez m'expédier les livres que j'ai indiqués d'une croix pour lesquels je vous envoie \$.....

N.B.—Prière d'ajouter 10% pour frais d'envoi

NOM :

ADRESSE :

1 — 2 — 3 — 4 — 5 — 6 — 7 — 8 — 9 — 10 — 11 — 12 — 13 — 14 — 15 — 16 — 17 — 18 — 19 — 20

La Pulpe et le Papier

(Suite de la page 3)

La sensibilité aux changements de température, la prédisposition aux bronchites, la faiblesse des poumons et de la vue, le daltonisme, les infirmités aux bras et aux jambes, les varices, la nervosité excessive et le vertige sont des contre-indications à la pratique de ces professions.

Unions et salaires:

Les travailleurs des pulperies et des papeteries sont la plupart membres d'associations d'ouvriers. Il existe même des fédérations de ces groupements, notamment la Fédération Nationale Catholique des employés de pulperies et papeteries, Inc., l'International Brotherhood of Paper Makers, etc. Les usines sont presque toujours des "ate-

liers fermés", les travailleurs adhérant tous à une même union qui transige avec les employeurs. Les accords touchant les conditions de travail varient avec les entreprises; ils ne sont pas tous déposés au Ministère du Travail et constituent parfois un simple engagement d'honneur liant les parties contractantes. Les unions n'émettent pas de cartes de compétence; ce sont les employeurs qui sont juges en la matière.

Les salaires varient entre 50 cents et \$1.65 à l'heure, suivant l'expérience et le savoir-faire des travailleurs et les responsabilités qu'ils assument.

Avenir:

La fabrication de la pulpe

et du papier a constamment progressé au cours du dernier quart de siècle, l'art cédant peu à peu à la science. La transition n'est cependant pas terminée; les techniques de contrôle, les procédés et le matériel d'exploitation évoluent sans cesse. Cette industrie offre donc un vaste champ d'activité aux jeunes gens ambitieux, studieux et doués d'initiative. D'une part, les phénomènes physiques et chimiques qu'on y rencontre obligent ceux qui entrent à l'usine, sans le bagage intellectuel suffisant, à compléter leur formation par la lecture ou par la fréquentation de cours appropriés. D'autre part, l'expérience jouant un grand rôle dans cette industrie, les jeunes gens qui orientent leur carrière dans ce sens par des études appropriées doivent consentir au début à accepter des emplois subalternes qui leur donneront le complément nécessaire à leur succès. Leur formation antérieure ne doit

pas leur faire croire qu'ils savent tout et doit plutôt les inciter à suivre par la lecture l'évolution constante qui se produit dans ce domaine.

Les moyens ne font pas défaut aux uns et aux autres. Le Gouvernement du Québec offre aux jeunes gens que cette industrie intéresse et qui veulent y entrer un cours complet de papeterie à l'École Technique des Trois-Rivières et, en outre, des cours du soir aux Ecoles Techniques de Hull et des Trois-Rivières pour permettre aux travailleurs de ces régions d'ajouter à leur expérience des connaissances scientifiques et techniques. Les employés éloignés de ces centres trouvent, par ailleurs, un moyen de se perfectionner dans les cours par correspondance mis sur pied par "l'Institute of Industrial Arts" de Gardenvale. Aux jeunes gens ambitieux de tirer parti de ces avantages.

JEAN DELORME



On peut se passer de l'Allemagne

La guerre actuelle nous prouve au moins une chose, c'est que nos industries locales sont capables — aussi bien que les maisons boches — de fournir à nos établissements de commerce et autres tout ce dont ils ont besoin, en particulier dans le domaine des arts graphiques. Jusqu'au début de la guerre, maintes compagnies importantes croyaient plus avantageux de faire imprimer en "Germany": cartes postales en couleurs, catalogues et dépliants.

Et c'est lorsqu'elles furent forcées de rompre ces relations d'affaires qu'elles s'aperçurent qu'en utilisant le service de photographie et de clichés de la Photographie Nationale, ELLES POUVAIENT RÉDUIRE LEURS FRAIS D'IMPRIMERIE, au point de rendre le prix de ces travaux aussi économiques que s'ils étaient "made in Germany".

La Photographie Nationale Ltée. — 282 rue Ontario ouest, près de Bleury. — Téléphone 3984, est la meilleure collaboratrice de votre imprimerie.

Il y a des gens qui donnent d'un air de refus. — La reine Christine.

On s'incline devant l'intelligence; on s'agenouille devant la bonté. — Carmen Sylva.

Apprenez à jouer du Piano sans maître



LA METHODE D'ACCOMPAGNEMENT AU PIANO G.O.T. sans Maître, la seule du genre au monde, est MAINTENANT OFFERTE AU PUBLIC.

"Après 45 ans dans la musique (accordage et réparation de pianos), je réalise le rêve de ma vie en offrant à tous, cette METHODE sans signes difficile, toute en grosses lettres. Vous lisez et pouvez pratiquer instantanément les notes, gammes, arpegges et 72 accords majeurs et mineurs en Dièses et Bémols". Spécial — \$1.50 avec dix leçons écrites.

Adresser: G.-J.-O. Trudel, Studio F. Casler 46, Station ... Montréal

Hommages aux jeunes ouvriers catholiques membres de la J.O.C. et à l'oeuvre accomplie par le journal "La Jeunesse Ouvrière".

Coopérative Fédérée de Québec



JOCISTES, CECI VOUS INTERESSE!

Un agrandissement de 5 x 7 gratis

Avec une commande de 40 sous ou plus Nous développons vos films gratuitement

Service de 24 heures. Envoyez vos films par malle à

Photo R. HARVEY

322, rue Beaubien est, Montréal, P.Q.

LISTE DE PRIX

IMPRESSIONS	AGRANDISSEMENTS
Toutes les grandeurs jusqu'à	de photo jusqu'à
2 1/4 x 3 1/4 — 3c chaque	4 x 6 — 10c chaque
2 1/4 x 4 1/4 — 4c	5 x 7 — 15c
2 1/4 x 4 1/4 — 5c	6 x 8 — 20c
3 1/4 x 4 1/4 — 5c	8 x 10 — 25c
3 1/4 x 5 1/4 — 6c	11 x 14 — 75c

Toute commande par la malle doit être accompagnée du paiement. Nous vous retournons l'argent pour tous négatifs sans.

CRAVATES

d'une valeur reconnue par la qualité, la confection et les dessins



Offertes par tous nos bons marchands d'articles pour hommes

Manufacturées par

B. LATULIPPE

CHRONIQUE



MILITAIRE

Epargne et réhabilitation

La part du gouvernement et celle du soldat. — Quatre moyens d'épargner. — Notre après-guerre sera pour une grande part ce que nous l'aurons fait

La part du gouvernement et celle du soldat

Les soldats discutent souvent entre eux de ce qui peut les attendre après la guerre. C'est tout à fait naturel. Un point revient toujours dans chacune des discussions: les possibilités pour le gouvernement d'aider les militaires, une fois le conflit terminé. Une telle réaction de la part de garçons qui ont sacrifié leur avenir se comprend très bien. Leur ayant tout enlevé il est légitime que nos dirigeants fassent quelque chose pour les réhabiliter.

Cependant les soldats semblent oublier qu'ils pourraient faire un peu leur part dans le règlement de ce problème. En s'assurant un montant d'argent, épargné durant leur service militaire, ils se verront au lendemain de l'armistice offrir des avantages qu'ils n'auraient pu saisir sans un petit capital. "Aide-toi et le Ciel t'aidera" est toujours d'actualité.

Quatre moyens d'épargner.

Dans le civil, un bon nombre de militaires s'étaient ouvert un compte de banque. En autant que leur vie de militaire ne les empêche ils continuent cette bonne habitude. Même s'ils sont un peu éloignés les soldats peuvent toujours envoyer un bon de poste ou un mandat qui peut être facilement déposé à leur compte d'épargne.

L'Armée de son côté a un règlement qui permet à un soldat de signer un montant qui sera déduit de sa paie, pour être envoyé dans sa famille. Ce montant est laissé à la discrétion du soldat qui ne peut toutefois signer plus que la moitié de son salaire. Plusieurs se servent de ce moyen pour épargner. Les parents s'occupent de le déposer pour eux.

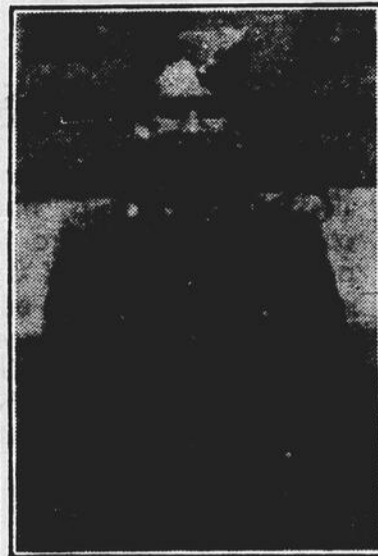
Dans les régiments, le "padre" reçoit souvent les épargnes des soldats qui veulent les lui confier. Le système est des plus simples. L'argent de chacun des épargnants est déposé dans un compte commun et le déposant a un genre de carnet de banque dans lequel sont inscrits les dépôts et les retraits. Ce service est assez populaire auprès des membres de nos forces armées.

Enfin il y a les Bons de la Victoire. Il n'est pas question ici de faire de la réclame pour ces bons, ni faire de l'excès de patriotisme, Mais pratiquement parlant c'est un très bon moyen d'épargner. L'Armée encore ici possède un système de paiement échelonné sur six mois. A chacune des payes, un certain montant est soustrait et de cette manière le bon se paie facilement et ça ne paraît pas. Tous ceux qui se sont prévalus de ce système d'économie se sont déclarés enchantés de la chose. De plus, aussitôt le bon en possession de l'acheteur, celui-ci peut le négocier en tout temps et sans trop de difficultés. Le bénéficiaire peut être soit le détenteur ou une toute autre personne indiquée sur le bon.

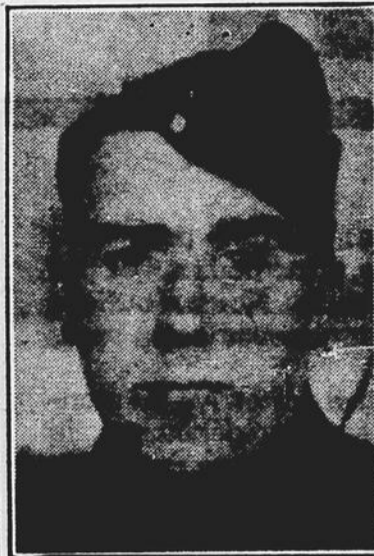
Ces quatre moyens d'économiser dépendent des circonstances et de l'endroit où le soldat est cantonné car il n'est pas toujours possible d'avoir ces moyens à sa disposition. Il reste toutefois que le système de l'Armée est efficace en tout endroit puisque c'est un montant retranché sur la solde.

Notre après-guerre sera pour une grande part ce que nous l'aurons fait

L'après-guerre, question de l'heure, fait couler beaucoup d'encre. Des plans de toutes sortes sont présentés au public. Les uns préconisent tel-



Gérard Lacroix en service actif outre-mer



Albert Byram cantonné quelque part au Canada

le ou telle chose, d'autres telle ou telle autre chose. Cependant il en est une qu'il ne faut pas oublier: l'après-guerre sera ce que nous l'aurons fait. N'ayant aucune économie devant nous comment pourrions-nous alors nous prévaloir des privilèges qui nous seront accordés de la part de nos gouvernants?

Dernièrement un plan gouvernemental nous fut exposé. D'après ce plan un certain montant serait prêté à quiconque disposerait d'un petit capital lui permettant de garantir son engagement: Ce premier dépôt serait considéré comme premier paiement sur une valeur très variable selon les besoins de l'emprunteur. A l'emprunteur il serait demandé de verser comptant le dixième du montant emprunté. Ce prêt engendre quelques obligations, mais le tout semble très avantageux. Les soldats licenciés peuvent profiter de ce plan à la condition que ceux-ci s'établissent sur une ferme, deviennent propriétaires d'un commerce ou d'une maison d'habitation.

Combien d'autres offres de ce genre aurons-nous? Personne ne peut le dire. Une chose cependant demeure; c'est qu'au lendemain de la guerre, l'avenir nous sourira en autant que nous aurons économisé dans la tuerie mondiale.

CAP ORAL

JOURNALISME ...

A l'école du journalisme moderne.
— Si vous avez à écrire un article sur un sujet dont vous ne connaissez pas le premier mot, comment le commencerez-vous?
— Nous apprenons d'une source autorisée ...
— Bien; et comment le terminez-vous?
— Nous pourrions donner encore d'autres détails, mais le manque de place ...
— Voilà votre diplôme.

VARIETE ...

— Avez-vous un menu bien varié dans votre restaurant?
— Oui, nous avons au moins une douzaine de noms pour le même plat.

REPONSE A

"Répondez si vous pouvez"

1—Le pot de lait écrémé est le plus lourd. Le pot de crème est le plus léger.

2—La disposition est la suivante:

8 8 8
8 8
8
8
8
1 0 0 0

3—Il suffit de marcher sur le pont (le tablier est le plancher du pont).

4—Lis (fleur) et lice (champ clos pour les tournois).

5—Tous les phénomènes qui se passent dans l'atmosphère sont des météores: la pluie, la grêle, la neige, le tonnerre, les éclairs, etc.

6—Il faut chauffer à 780°. C'est en effet la température de fusion du sel ou chlorure de sodium (NaCl). Remarquez que nous avons employé dans la question le mot "fondre" et non pas le mot "dissoudre".

7—Il ne peut pas regarder des deux côtés en même temps.

8—Je décherrai.

9—Le Caire.

10—On doit dire "vert comme du jade". Par contre azalée est du féminin.

11—L'été.

12—Ces deux aveugles sont les deux soeurs du marié.

ÇA MORD ...

Un promeneur s'arrête auprès d'un pêcheur à la ligne.
— Ça va, le père? — Combien de poissons déjà?
— En comptant celui qui a l'air de mordre de ce moment-ci, si j'en peux prendre deux autres de plus ça m'en fera trois.

LE SOIR: 4491, rue St-Denis, Montréal, tél. CA. 5846

André Ducharme
AVOCAT

275, rue St-Jacques ouest
Montréal, tél. HA. 2276

DOCTEUR AIME MAHER

CHIRURGIEN — DENTISTE

4167, RUE PAPINEAU
Au coin de Rachel

Téléphone:
CHERRIER 4838

Aumôniers militaires canadiens outre-mer



LA FAMILLE

Tout seul

Nous ne sommes pas faits pour vivre seuls dans le monde. Il ne nous suffit pas de posséder l'existence. Nous n'aurions pas pu vivre longtemps avec cette seule possession.

L'homme est l'être qui arrive au monde le plus faible, le plus dépourvu, le plus impuissant. C'est pour ça que l'instinct maternel est si puissant et si généreux, dans le coeur des mamans. Cet instinct les amène toutes à aimer profondément, à protéger, à soigner, à consoler ou à corriger les petits qui leur sont confiés. Au père, l'instinct paternel donne le courage de travailler sans arrêt au risque d'y laisser sa santé et même sa vie pour gagner la subsistance pour toute la famille placée sous sa charge.

Solidaires

Un père, une mère, des frères et des soeurs, voilà une famille normale. Nous avons absolument besoin de cette famille. Ces êtres nous entourent d'une influence qui module notre coeur, notre intelligence, notre caractère et tout notre tempérament. Nous sommes tellement solidaires les uns des autres que nous empruntons forcément les qualités et les défauts de nos parents, de nos frères et de nos soeurs. Notre personnalité vient de là.

Première école

Nous avons donc reçu de notre famille tout ce qui nous a mis en état de gagner notre vie. Notre milieu familial a été la première école où on a pris conscience du fait que nous sommes des êtres humains. Dans ce cadre normal, nous avons appris à découvrir nos facultés. C'est ainsi que sans trop nous en rendre compte, un beau jour, nous avons su parler, aimer, donner, etc.

Dans ce sanctuaire de notre enfance, on nous a révélé l'existence de Dieu et nous avons appris à L'aimer et à Le prier.

Puis un jour

Puis un beau jour, nous étions armés assez pour apprendre la lutte pour la vie. Alors, nous avons quitté ce foyer pour

l'usine. Au premier contact avec ce milieu nouveau, tous, nous avons réalisé combien l'atmosphère familiale nous est nécessaire. Même si à la maison nous n'avons pas reçu tout ce que nous étions en droit d'attendre, parce que la situation actuelle faite à la famille ouvrière n'est pas favorable, nous avons besoin de nous retremper au contact des nôtres chaque soir, après une dure journée de travail.

Triste mentalité

Nous avons vite compris qu'il existe dans ce milieu de travail une triste mentalité. On ne respecte rien. La famille, cette base de la société, cette source de vie, est ignorée, bafouée. L'esprit familial est lettre morte. On ne connaît pas ça... c'est du vieux... Pourtant nous étions convaincu du fait que nous

aimions nos parents, nos frères et nos soeurs. Nous

avons toujours avec un même coeur et une même âme partagé les joies, les difficultés, et les problèmes des nôtres.

Nous n'avions jamais analysé cet état de chose. C'était un sentiment profond, un état d'âme. C'était naturel. Jamais personne n'avait eu à nous expliquer ça. Nous avions besoin de nous aimer de cette façon-là. Même les querelles entre petits frères et petites soeurs, ne pouvaient pas durer. Si les parents ne s'entendaient pas, nous n'arrivions pas à nous y habituer. C'était comme ça tout simplement.

C'était grand comme ça et c'était vrai aussi. Ça créait pour nous un élément de sécurité.

Dans l'engrenage

Nous avons lutté un peu, mais pas très fort parce que nous ne pouvions rien faire contre les forces du dehors qui nous subjugaient. Les autres, les anciens du milieu de travail parlaient fort et nous les écoutions. Nous étions si peu solides, si peu armés que nous avons fini par douter de nos principes. Nous ne savions plus où se trouvait la vérité.

Se soumettre à l'autorité de la famille, respecter des parents qui exigeaient qu'on leur remette notre salaire,

Ce que nous devons à notre famille.
- Les premiers contacts avec...
- L'esprit familial, un jour...
- Bonheurs chimériques. -

ça les faisait rire tous ces gens-là c'était le petit nombre qui se défendait puis, la lutte étant inégale, l'autre camp se faisait plus nombreux.

Aux premières escarmouches, nous nous sommes tus, puis l'inévitable se produisit. Notre mentalité s'est élargie. Presqu'à notre insu nous avons été pris dans l'engrenage. Petit à petit, nous avons appris à penser comme tout le monde.

Puis la guerre est venue

Puis la guerre est venue. De notre temps, tout le monde travaille, les papas, les grands enfants et bien souvent, trop souvent, les mamans. La famille en souffre terriblement. Si elle ne s'était pas désagrégée, si elle n'avait pas été sapée à sa base, si on lui avait reconnu un rôle irremplaçable, si on lui avait fourni les moyens de subsister, nous aurions compris tout son sens profond malgré les influences du dehors.

A 14, 15 ou 16 ans, nous nous sommes émancipés. Nous gagnions de l'argent



L'homme est l'être qui arrive au monde le plus faible, le plus dépourvu, le plus impuissant.



Au sein de la famille, la jeune ouvrière prend soin des plus petits.

La famille ouvrière: re

C'EST ÇA !

notre famille. - La lutte pour la
luta avec le milieu de travail.
jour encombrant. L'inévitable.
s. - nous nous reprendrons.

gent alors, notre mémoire a fait défaut. Nous avons oublié que nous devions tout à notre famille et nous avons trop souvent voulu imposer nos lois.

Nos parents et leurs conseils nous ont paru démodés. Nous étions saturés de conseils qui éveillaient chez nous des appétits nouveaux que nous ne pouvions pas satisfaire sous le joug familial. Nous avons voulu nous débarrasser de cette influence encombrante.

Dangers inévitables

Nous ne pouvions pas nous reprendre, pratiquement. La petite minute où nous étions en contact avec les nôtres était engloutie par les heures que nous passions en dehors. Nous avons eu besoin de suivre les autres, ceux du milieu qui parlaient fort et imposaient leur volonté. Pour les suivre, nous avons besoin de plus d'argent et alors, nous avons coupé sur la part qui revenait à la famille. La famille pouvait bien en souffrir et nous aussi mais est-ce que nous nous en

rendions bien compte ? Il s'agissait de crâner et de paraître aussi solides que ceux que nous admirions à notre manière.

Au début, nous parlions bien de nos parents et des traditions familiales, mais nos conversations de ce genre se sont faites moins nombreuses. Les sarcasmes ont eu raison de nous. Nous n'osions plus parce que nous ne voulions pas avoir l'air faibles. Dieu sait pourtant si nous sentions notre faiblesse réelle. Dieu sait si nous avons suivi de reculons, les premiers temps. Au fond nous avions peur des aventures que nous risquions. "Qui de nous n'a pas eu peur . . ."

Si nous avions su

Si nous avions su tout le mal que nous nous préparions. Si nous avions compris combien ils étaient malheureux tous ceux-là pour qui la famille n'existait pas, nous aurions sans hésiter "changé notre fusil d'épaule". Mais qui aurait pu nous faire comprendre cela ?

Jean était parti de chez lui et paraissait heureux parce qu'il n'avait plus à rendre compte de ses allées et venues.

Thérèse ne donnait plus d'argent à la maison et sa famille avait fini par accepter ce fait sans l'embêter.

Paul était chic comme un prince, ses petits frères manquaient du nécessaire et tout le monde paraissait s'être habitué à cela. Il était le grand frère riche.

Jeanne avait plus d'autorité chez elle que ses parents et chaque jour son prestige était mis en évidence.

Pierre était retourné à la maison après en être parti et on l'avait reçu à bras ouverts et même on avait diminué sa pension.

Claire sortait tous les soirs et ses parents n'avaient rien à dire parce qu'elle les avait habitués à se mêler de leurs affaires.

Voilà le côté intéressant que nous avons vu.

Quelle bêtise

Nous nous sommes laissés prendre par de telles sornettes. Nous avons été

éblouis par tout ce miroitement qui s'appelait liberté, richesse, toilette, indépendance, plaisirs, etc. C'était un miroitement et nous ne savions pas. Les vrais heureux, les vrais chanceux, c'étaient nous, avant d'avoir emprunté à notre milieu de travail, sa mentalité dévergondée.

Nous avons appris plus tard à quel prix s'achète tous ces bonheurs imaginaires. Et alors nous étions désemparés.

A qui la faute ?

Pourrait-on nous blâmer complètement ? A qui la faute ? Est-ce vraiment à nous, seulement ? Tant d'éléments sont déchainés contre la famille. Cet esprit familial que nous croyions fort en nous et qui l'est resté tant qu'il n'a pas rencontré d'ennemis . . . l'était-il vraiment ?

Tant de choses sont encore contre la famille ouvrière. Les conditions modernes de l'existence, le travail de la mère, le travail des jeunes dans les villes étrangères, les privations de toutes sortes, ont détaché la famille de tous les éléments qui auraient fait sa force. La famille ouvrière a été coupée de toutes les veines qui devaient l'enrichir d'un sang nouveau; elle a été disloquée, tuée à l'intérieur.

Notre chance

Nous avons une seule chance, profitons-en.

Préparons l'avenir en préparant des foyers normaux, des foyers heureux, des cœurs purs.

A l'oeuvre les jeunes, le travail nous attend. Ne soyons pas des lâches, des peureux. Les autres peuvent nous aider mais soyons les principaux artisans de notre bonheur.

Formons bloc pour échapper à l'influence pernicieuse qui veut détruire la famille. La famille unie c'est la force de la classe ouvrière et le relèvement de toute notre société moderne.



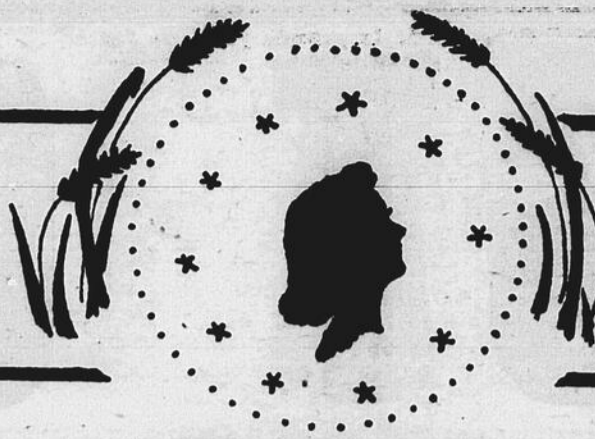
Nous sommes tellement solidaires les uns les autres, que nous empruntons forcément les qualités et les défauts de nos parents, de nos frères et de nos soeurs. Notre personnalité vient de là.



rière se prépare à son futur rôle de maman en prenant

remier actif du pays . . .

LA PAGE



FÉMININE



VIVE LES VACANCES

Ne trouvez-vous pas qu'ils serait temps de songer aux vacances que nous prendrons à l'été? C'est un peu tôt me direz-vous. Mais non, ce n'est pas trop tôt, parce qu'il nous faut une certaine préparation.

Il faut toujours bien se demander: "Est-ce que je suis assez riche pour prendre des vacances?" Ce n'est pas à la

et passer ses journées à se baigner ou à faire des promenades en chaloupe ou en canot. Prendre des vacances, ça veut dire se reposer, s'amuser, se délasser.

Pour bien se reposer, il faut s'éloigner du centre de notre vie habituelle, changer d'atmosphère, de genre de vie, s'installer en un lieu calme, paisible, où l'air pur et frais



veille d'une vacance que nous devons consulter notre portemonnaie pour constater la maigreur de notre fortune et changer nos projets. Ce n'est pas très drôle. Commençons dès maintenant à accumuler nos petites économies pour l'été car toutes, nous avons besoin de vacances.

Ça ne veut pas dire qu'il faille aller au bord d'un lac

abonde, où l'on peut se faire du plaisir tout en se reposant et cela, sans trop de dépenses.

Quand nous nous remettons à l'ouvrage après avoir pris de bonnes vacances, nous sommes plus encouragées, notre moral est meilleur et nous sommes mieux disposées à faire profiter notre travail.

G. MILOT.

Ménages

JOURNALIER

Le ménage doit être fait chaque jour dans la matinée.

Ouvrir largement les fenêtres même en hiver. Balayer partout en évitant autant que possible de soulever la poussière.

Attendre un instant pour laisser retomber la poussière qui s'est répandue dans l'air, puis passer la laine sur les parquets cirés. Essuyer les meubles avec un bon chiffon non plucheux, sans oublier les boiseries.

Dans les pièces où l'on se tient souvent et dont le sol est carrelé ou recouvert d'un linoléum non ciré, il faut chaque matin passer un linge humide.

S'il y a des taches sur les meubles ou le plancher, il faut les enlever tout de suite.

On établit un roulement dans le ménage des différentes pièces de la maison, de façon à faire pour chacune un

nettoyage plus complet une fois par semaine.

HEBDOMADAIRE

Enlever tous les meubles légers et bibelots. Enlever les tapis, s'ils sont petits, les secouer à la fenêtre (les prendre à pleines mains pour ne pas déchirer les bordures), s'ils sont grands, les balayer ou les rouler. Brosser les rideaux et les meubles tendus d'étoffe. Puis balayer. Faire les vitres et glaces.

Si le plancher est ciré, passer la brosse et un peu d'encastique; laisser sécher et faire briller.

Si le plancher n'est pas ciré le laver.

Nettoyer les objets de fonte, les marbres. Frotter les cuivres: cheminées, boutons, etc., laver les plaques de propreté des portes et les peintures s'il y a lieu.

Une fois ces nettoyages terminés, remettre en place les tapis, puis les meubles en les essuyant soigneusement sur

(Suite à la page 13)

Parlons toilettes

L'été s'en vient à grands pas; et avec lui le soleil devient plus chaud, la température plus agréable. Tout ceci nous porte à la joie. Cette saison nous donne l'occasion d'étaler les belles toilettes que nous avons choisies et avec quel goût!

De quoi doit se composer notre garde-robe d'été? Auparavant, il ne faut pas oublier que nous sommes des jeunes filles qui tiennent à leur titre. Il faut s'habiller avec goût et simplicité. Une jeune fille distinguée sait choisir ses toilettes en joignant l'utile à l'agréable.

La mode nous offre tant de suggestions et de modèles que nous n'avons que l'embarras du choix, mais sachons trouver ce qui nous convient. L'imprimé semble vouloir être en vogue cet été. Quoi de plus distingué qu'un ensemble deux-pièces en crêpe imprimé comme toilette de sortie.

Il va de soi que les robes de maison diffèrent des toilettes d'après-midi et de bureau. Ayons recours à notre bon goût pour paraître le plus à notre avantage possible.

Il y a les costumes de jeux et de plages. Là encore, il faut user de tact dans le choix de ces costumes. Il ne faut pas dans les endroits de villégiature, s'abaisser par nos toilettes. Il ne faut pas faire parade de toilettes plus excentriques les unes que les autres, histoire d'éblouir ou d'attirer l'attention... Tenons plus à notre réputation qu'aux flatteries.

Le pantalon, par exemple, est très pratique pour le jeu mais il n'est pas convenable de le porter sur la rue ou dans le mouchoir de tête est sûrement très commode pour le sport, mais qu'on s'en dispense pour aller à l'église ou en d'autres endroits publics.

Pour terminer, chères amies, qu'il me suffise de vous rappeler que dans leurs toilettes comme dans leurs manières, les jeunes ouvrières dignes de ce nom doivent s'appliquer à rester distinguées et toujours très féminines! LISE

Jetez toujours une feuille de laitue dans votre soupe: elle aidera à absorber la graisse. Vous pourrez ensuite l'enlever dès qu'elle aura atteint son but.

Systèmes à Souffleur: "Supérieur" — "Simple" "Draft-O-Stat"

LA COMPAGNIE CHAUFFAGE AUTOMATIQUE "SUPERIEURE" Limited

C.A. 8344 5810 Iberville

MENU

Hachis sec avec pain rôti
Sauce tomate
Pouding aux pommes de terre
Crêpes au pain — Thé

HACHIS SEC AVEC PAIN ROTI

Restes de viande 1 oignon 1 tasse de bouillon
Restes de pommes de terre Graisse de rôti Sel, poivre, fines herbes

Mode de préparation

Hacher la viande, couper les pommes de terre en dés. Faire revenir l'oignon avec la graisse, y ajouter la viande avec les pommes de terre, le bouillon, l'assaisonnement... Mettre au fourneau pendant quelques minutes. Déposer sur un plat et dresser avec carrés de pain rôti.

SAUCE TOMATE

1 boîte de tomates 1 oignon
1 branche de persil 1/2 c. à thé de soda
1/2 tasse de crème douce 2 c. à table de fécule de maïs
ou 1 c. à table de beurre Sel — Poivre

Mode de préparation

Chauffer les tomates avec le soda, enlever l'écume qui se forme à la surface, ajouter les légumes et l'assaisonnement; laisser cuire. Tamiser la préparation. Remettre au feu. Faire la liaison avec la fécule délayée. Quelques instants avant de servir, ajouter la crème.

POUDING AUX POMMES DE TERRE

Restes de pommes de terre bouillies (1 pinte) Sel, poivre
1 tasse de biscuits soda pilés 2 c. à table de beurre
1 pinte de lait

Mode de préparation

Trancher les pommes de terre en rondelles, beurrer un plat creux, mettre un rang de pommes de terre, un rang de biscuits soda ou de parure; avoir soin de mettre entre chaque rang quelques noisettes de beurre, du sel, du poivre; alterner ainsi jusqu'à ce que le plat soit rempli. Verser le lait chaud sur cette préparation. Couvrir le plat du reste de panure et du reste de beurre. Gratiner au four 1/2 heure. Servir chaud.

CREPES AU PAIN

1 pinte de morceaux de pain 2 c. à thé de sel
1 pinte de lait 1 tasse de farine
2 ou 3 oeufs 1/4 tasse de beurre
2 c. à thé de poudre à pâte 1/4 tasse de graisse

Mode de préparation

Mettre le pain cassé en morceaux dans un plat creux. Verser dessus une chopine de lait chaud, écraser à l'aide d'un pilon... Ajouter le reste du lait, les jaunes d'oeufs battus, le sel la farine avec la poudre à pâte. Fouetter les blancs d'oeufs, les faire entrer légèrement dans la préparation. Chauffer une poêle, y mettre une cuillerée à table de beurre et de graisse; lorsqu'elle est bien chaude, y verser la préparation par petites cuillerées. Dorer des deux côtés. Servir chaud avec du sirop d'érable, du sucre d'érable haché ou de la mélasse. DENYSE

La mode pratique

Le patron No 2066. — Le costume tailleur que toutes les femmes aimeront. La coupe de la jaquette est bien ajustée; les plis coupe-tout donnent à la jupe, en avant et en arrière, l'ampleur facilitant la marche et le travail. Un patron qui vous rendra de grands services. 12, 14, 16 et 18 ans. Puis 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de poitrine. Patron 2066, 25 cts à PAYSA-NA, case postale 25, Montréal.



Les blancs ou les jaunes d'oeufs resteront en parfaite condition pendant plusieurs jours si vous les placez dans un récipient en verre et si vous les mettez dans le réfrigérateur. DENYSE

Pour être heureuses . . .

À VOUS FIANCÉES!

Vous vous préparez au mariage. Cet événement se produira dans quelques semaines ou quelques mois.

Voulez-vous savoir à quoi vous engage ce geste très sérieux? Voulez-vous connaître les choses permises et défendues dans cet état de vie? Profitez d'une des retraites fermées spécialisées, organisées pour les fiancées au cours des mois de mai et juin.

Il ne faut pas naïvement croire que le bonheur arrive tout seul, avec le grand sacrement qu'on reçoit en se mariant. Instruisons-nous pratiquement de cette grave question du mariage.

Nous donnons ici, la liste des retraites de mai et juin, espérant que les fiancées sauront en profiter.

MONTREAL—
Rvdes Soeurs de
l'Immaculée Conception,
314 Chemin Ste-Catherine
Tél. Ca. 3592
Du 18 au 21 mai 1944
Maison Béthanie,
80 est rue Laurier
Tél. Do. 8026
Du 2 au 5 juin 1944

QUEBEC—
Maison Notre-Dame
du Cénacle,
Québec, Qué.
Du 8 au 11 mai 1944.
ST-HYACINTHE—
Villa Ste-Jeanne d'Arc,
St-Hyacinthe, Qué.
Tél. 1046.
Les 19 et 20 mai 1944.

"L'ignorance qui est parfois naïveté sinon sottise, pourrait être un malheur irréparable." (Abbé A. Guillaume.)

S.P.M.

LE JOURNAL D'UNE OUVRIÈRE

Marie-Paule et la fin du carême. — Promesses d'avenir. — Surcroît de travail. — Préparation. . .

6 avril 1944.

Nous sommes durant la semaine sainte. Je reviens de l'heure sainte durant laquelle j'ai prié comme jamais je n'ai prié. Sont-ce les décorations, l'ambiance générale ou l'influence de tant de gens qui prient ensemble. Mais il me semble que jamais j'ai de-

mandé et remercié avec autant de confiance.

A l'atelier, l'ouvrage a repris en plein. Nous travaillons le soir souvent mais surtout cette semaine à cause du congé de Pâques que nous avons demandé et qui nous a été accordé.

C'est pour nous un plaisir nouveau chaque jour de se revoir, de se raconter les petits incidents de notre vie. C'est sans doute pour ça que nous nous comprenons bien.

Nous attendons de la visite pour Pâques, ça fait toujours plaisir.

12 avril 1944.

Pâques vient de passer, avec lui tout renaît, les fleurs, le printemps et la bonne humeur. On disait que les jours saints nous ont épuisés, et c'est avec une âme toute neuve que l'on arrive à Pâques, fête de la joie.

Pour nous, tout a été assez mouvementé à cause de la visite, et puis je l'avoue, à cau-

se de la grande joie que Jean m'a causée par sa présence d'abord et puis en m'apportant un joli souvenir, il connaît mes goûts, et ça me fait plaisir.

En plus, nous avons causé sérieusement, il m'a parlé de ses projets pour l'avenir, mais surtout de la place que je tenais dans ses projets. Cela change bien des choses, maintenant, l'avenir devient sérieux pour nous deux.

Je ne me comprends plus, je ne suis plus la même. Il y a trop de bonheur en dedans, tout à la fois.

20 avril 1944.

Malgré toute mon ardeur nouvelle, malgré mes projets et mes désirs, il reste que je dois faire de la couture le soir en plus de mon travail. Je suis fatiguée. Ça va passer, puisque j'ai fini.

Dimanche dernier, je suis allée visiter l'école maternelle où l'on s'applique à former plus spécialement les enfants des crèches. Cela attire la pitié de voir ces petits garçons de 3 à 6 ans. Comme j'admire celles qui ont la patience ou plutôt la vocation de les éduquer. Elles ont certainement beaucoup de mérites, et il me semble qu'elles ne peuvent s'empêcher de penser souvent à ces mères, qui ont ainsi abandonné leurs petits.

Pas de nouvelles de Marcel. J'y pense souvent mais surtout je n'oublie pas de prier pour lui.

Jean et moi devons aller à l'opérette. J'ai bien hâte, parce que ce sont mes artistes préférés qui doivent s'exécuter.

28 avril 1944

Et la vie passe vite, vite, à peine a-t-on le temps de la voir. Est-ce que j'aurais des ailes? Le mois est presque fini et nous sommes prêts à en recommencer un autre. J'ai 20 ans. Dirai-je la même chose à cinquante ans?

Cette semaine, avec mes économies j'ai pu m'acheter une belle couverture de laine, mon premier morceau.

Comme nos fréquentations changent lorsque nous sommes fixés.

Il est décidé que nous suivons les cours de préparation au mariage. On n'en sait jamais trop. Nous commençons aussi à organiser une petite bibliothèque, quel intérêt nous y mettons. Jean apporte un livre par semaine, moi jusqu'à deux par mois, ça monte vite. Ceux qui traitent de mariage sont nos préférés.

Et voici Marie-Paule se préparant sérieusement au mariage. Que nous racontera-t-elle le mois prochain?

Aidons les Jeunes pour sauver l'Avenir

LA BOULANGERIE
CARON-JETTE, Liée

Clairval 2325

OU L'ON S'HABILLE
BIEN Enr.

ERNEST MEUNIER
Marchand-tailleur

904, rue Rachel est, Montréal
Tél. FR. 9343

COURRIER

D'YVETTE

Une ouvrière peut-elle être artiste?

Q. Je suis toute triste, Yvette. J'ai quinze ans, je voudrais tant faire du dessin, de la peinture, je crois que j'ai du talent. Mes parents s'y opposent absolument. Ils disent qu'une petite ouvrière doit rester ouvrière. Est-ce vrai?

R. Il s'agirait de savoir si c'est seulement parce que vous êtes une petite ouvrière que vos parents s'opposent à vouloir vous faire prendre des cours de dessin. Si c'est la seule raison, elle n'est pas assez forte. Vous pouvez appartenir à n'importe quelle classe et avoir du talent; le talent vient de l'âme et je crois que les petites ouvrières n'en sont pas dépourvues. Maintenant vous pouvez avoir ou ne pas avoir de talent, si réellement vous en avez, ce serait dommage de le laisser perdre. Gentiment essayez de demander à vos parents au moins la permission de consulter un professeur pour savoir si vraiment vous possédez ce talent que vous croyez vôtre. Ce sera plus facile après de trancher cette question.

Q. Quelle est la définition du nom Suzanne?

(SUZON)

R. Les Suzanne ont l'intelligence ouverte, facile et superficielle. Leur imagination est toujours en mouvement, mais elle a cela de particulier qu'elle ne leur crée pas de chimères ni de soucis. Elle les entraîne simplement à parler beaucoup et sur toutes choses. Elles ont beaucoup de cœur et souvent une bonté presque inépuisable d'autant plus qu'elles ne regardent pas assez à l'argent. Elles aiment à rendre service et se mettent en quatre pour les autres, faisant taire leur petit égoïsme qui les pousse à prendre leurs aises et à satisfaire leurs moindres caprices.

Q. Je donnerais beaucoup pour revoir mon frère, je suis inquiète et je ne pense qu'à lui. Je vous serais bien reconnaissante si vous étiez capable de m'aider en me donnant une adresse pour le retrouver . . . (LILIAN DE SOREL)

R. J'espère que vous vous reconnaîtrez dans cet extrait de lettre, puisque vous me demandez de ne pas publier votre lettre en entier. Ecrivez donc à Maurice Brisson, responsable du service du soldat, Centrale jociste, 1037, rue Saint-Denis, Montréal, Qué. Bonne chance.

Q. Est-ce vrai que dans l'éducation des enfants, la musique jouait un rôle important chez les Grecs? (ASSUNTA)

R. Ah oui, la musique jouait un rôle très important dans le système d'éducation des enfants. Platon la définissait: "L'Art éducateur par excellence, celui qui, s'insinuant

dans l'âme au moyen des sons, la forme à la vertu. Le rythme et l'harmonie ont, dit-il, au suprême degré la puissance de pénétrer dans l'âme, de s'en emparer, d'y introduire le beau et de la soumettre à son empire quand l'éducation a été convenable; le contraire arrive lorsqu'on la néglige".

La religion et la morale étaient enseignées au moyen du chant.

Q. Pouvez-vous m'indiquer un bon endroit où je pourrais suivre des cours de nage. Je me trouve dans le centre de la ville (de Montréal). Croyez-vous que je pourrais me trouver un costume de bain de ce temps-ci?

(UNE CANADIENNE).

R. Informez-vous donc à la Palestre Nationale rue Cherrier. Je crois aussi que des cours sont donnés pour les adultes dans tous les bains publics. Adressez-vous au local le plus près de chez-vous. Bien sûr, vous trouverez un costume de bain de ce temps-ci.

Adressez vos questions au Courrier d'Yvette, a/s La Jeunesse Ouvrière, 1037 rue Saint-Denis, Montréal, Qué.

YVETTE.

J. B. Gauthier

OPTICIEN-
OPTOMETRISTE

Tél. AMherst 4525

2108 est, Mont-Royal,
(près DeLorimier)
Montréal



J.-C. AUBRY, sec.-trés.



J.-E. CADIEUX, prés.

Invitation
toute
spéciale
à tous
les
Jocistes
de venir
visiter
les 32
rayons
du

GRAND MAGASIN CANADIEN-FRANCAIS

MESSIER

1480-90, rue Mont-Royal Est

Tél.: FALKirk 3541

Plichés
Pour
CATALOGUES
REVUES
JOURNAUX
ANNONCES

TÉLÉPHONE
DE. 3984
JOUR ET NUIT

NATIONALE LIMITEE

LES CONTES DE LA JEUNESSE OUVRIERE

PROCÈS D'UNE CHENILLE

(extrait du volume Adagio)



Félix Leclerc

Il y a de ceci bien longtemps. Plus de mille ans. On devait être en juin, en plein champ, à trois lieues de la plus proche maison, au pays des insectes et des fleurs. Un après-midi.

Il faisait soleil tout le long du ruisseau, car un ruisseau passait par là. Sur les deux rives, des criquets cachés dans le trèfle s'injuriaient à pleine tête, comme des gamins qui se disent des noms.



Pas de travailleurs autour, avec leurs chevaux et leurs pelles. Personne. La terre inventait la moisson, toute seule, dans la paix, comme elle fait toujours en juin. Sur l'eau tiède du ruisseau, deux patineuses se promenaient d'avant et à reculons; leurs ailes faisaient comme des coiffes blanches au soleil. On aurait dit deux religieuses qui marchaient dans la cour du couvent. Il devait être quatre heures de l'après-midi, l'heure des visites ou de la récréation.

Les deux patineuses, au milieu du ruisseau, loin des oreilles tendues pour tout savoir, bavardaient chacune leur tour, penchant la tête de côté, sans tourner le visage comme font les soeurs.

La plus vieille disait à sa compagne:

—Tu sais ce que j'ai appris en passant chez les bluets tout à l'heure?

—Non, fit la plus jeune.

—Eh bien, c'est demain que le procès commence.

—Le procès de la chenille? Alors on y va. Qui te l'a dit?

—Un hanneton. Je filais par ici tout à l'heure, reprit l'ainée, et un hanneton m'a crié en passant: "Demain matin, après la rosée, le procès commencera. Soyez-y. Rendez-vous au kiosque, cinquième piquet, où se donnent habituellement les concerts d'été. Dites-le à votre famille, tout le canton y sera."

En effet, le matin même, on avait surpris, sur les petites heures, une chenille verte, saoule de miel, dans la corolle d'un lys blanc.

Une araignée, qui tissait juste au-dessous, l'avait aperçue et avait donné l'alerte. Aussitôt, deux abeilles policières, guidées par les petits fa-naux des mouches-à-feu, étaient accourues pour arrêter la voleuse de miel.

Pauvre voleuse! On l'avait roulée au cachot, dans une galerie souterraine, chez les fourmis, entre deux haies d'insectes qui hurlaient leur colère au passage.

L'araignée était si indignée du scandale, paraît-il, qu'elle offrit gratuitement son fil pour lier la coupable. Elle la lia si bien que la chenille avait disparu sous les câbles, recouverte comme une momie.

Un gros barbeau, le juge de la place, avait fixé le procès au lendemain, après la rosée, dans le kiosque d'un piquet. Plusieurs places étaient déjà retenues. Tout le monde en parlait.

Tout à l'heure, les criquets ne s'injuriaient pas, ils discutaient la chose, comme des commères, chacune de leur fenêtre.

A bonne heure le lendemain, tout un peuple d'insectes attendaient sur le terrain des criquets du voisinage avec des petits manteaux noirs, luisants comme de l'écaillé; des faux-bourçons en vestes jaunes; plusieurs araignées assises sur leur ventre et qui roulaient nerveusement leur peloton de fil; plus en arrière, des fourmis qui élevaient des petits murs de sable, où elles grimperaient tout à l'heure pour mieux voir; et des cigales qui plaçaient tous ces gens en faisant beaucoup de bruit avec leur sifflet.

Enfin, le barbeau-juge entra, solennel. La salle se leva en silence. Suivi de plusieurs barbeaux plus jeunes, le juge s'installa sur une feuille d'é-rable qu'on avait étendue au milieu.

La cour était ouverte, les deux abeilles policières, sur un signal, amenèrent l'inculpée sur leurs épaules et brutalement la culbutèrent sur le tapis. Elle roula inerte, sans se plaindre. Il y eut



un frisson dans l'auditoire. On dut sortir deux jeunes éphémères qui avaient perdu connaissance.

Alors, l'avocat des fleurs, une guêpe savante, débita avec chaleur l'acte d'accusation, toute la marche du drame: comment la chenille s'était fauillée dans le lys, son entrée avec effraction dans la chambre à miel, sa saoulade et la souffrance, l'agonie, puis la mort du beau lys blanc.

Voilà qui était bien dit. L'avocat fut interrompu plusieurs fois par des applaudissements, des réflexions et même huées.

Le barbeau-juge demanda le silence parfait pendant que le jury réfléchissait. Il réfléchit et, par la bouche des plus vieux, une puce qui se grattait toujours déclara ceci: "Nous avons trouvé la chenille coupable."

De toutes les loges d'insectes sortit un grand brouhaha. Quelques uns étaient pour, d'autres contre.

Enfin le juge se leva et dit:

—La chenille est coupable, mais devant les opinions si partagées, nous ne pouvons la condamner à mort.

Ce qui fut décidé. Aussitôt, quatre hannetons cassèrent des brins de foin, les plièrent pour faire un radeau qu'ils traînèrent jusqu'au ruisseau. La foule entière se rua à leur suite. Les maringouins, les mouches, les pucerons, tous, péle-mêle, étaient sur la grève. Les guêpes applaudissaient. Les abeilles avaient toutes les misères du monde à retenir les bourdons qui voulaient assommer la chenille cachée dans son cocon.

Les criquets faisaient de la cabale, essayaient de soulever les discussions, et plusieurs fourmis retournèrent à l'ouvrage, la tête basse, trop émues pour assister à l'embarquement.

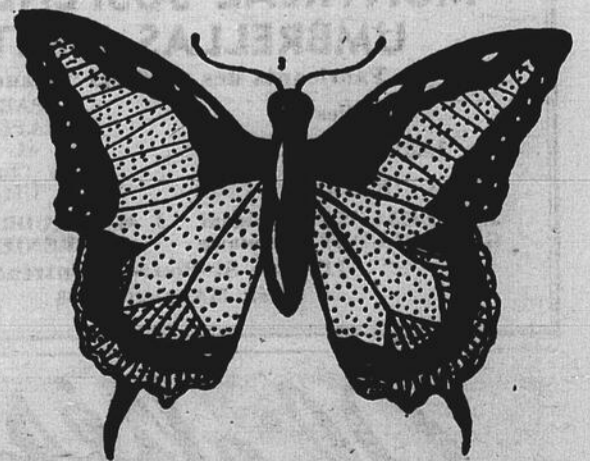
Les grandes libellules aux fragiles ailes étaient déjà parties en vitesse pour annoncer la nouvelle dans leurs marécages.

De force, la prisonnière fut déposée au milieu du radeau. Beaucoup la croyaient morte, parce qu'elle était immobile. La méchante araignée s'avança et, avec beaucoup d'orgueil et de malice, ligota son ennemie au plancher de radeau. Enfin, trois insectes patineurs, sur l'ordre du juge, sautèrent sur l'eau, et à grands coups de patins, poussèrent le petit navire jusqu'au courant. Et le petit navire descendit doucement vers l'exil balloté par les vagues qui faisaient de petites glissades.

Les deux rives étaient noires d'insectes. Un grand nombre pleuraient, d'autres se réjouissaient.

Soudain... Non, c'est difficile à dire et incroyable, la chose que l'on vit... "Regardez! Regardez!" cria de toute sa force un maringouin. Et dans la stupéfaction et presque dans la terreur, on vit une chose extraordinaire: le cocon s'agitait follement, se perçait, se fendait, s'ouvrait, et deux grandes ailes jaunes se déployaient au soleil, s'étiraient, apparaissaient tachetées de points noirs; des ailes cendrées de poudre d'or, avec des dessins dessus, des ailes magiques, brillantes, qui battaient l'air, laissant le radeau continuer seul, passer triomphantes, majestueuses, dans l'avant-midi, au-dessus du peuple consterné qui balsait le rivage.

Le premier papillon était né. Et son premier vol se continuait par delà les fraises rouges d'é-pouvante.



Cette histoire est finie. La leçon fut grande chez les insectes qui avaient jugé la chenille trop sévèrement parce qu'elle était laide et sans défense. Même on sut plus tard que l'araignée qui lui avait bâti le cocon s'était suicidée.

Si on accuse le papillon d'être volage, c'est qu'il ne croit en personne. Il connaît la fragilité et l'incertitude des ailes.

LA GRAPHOLOGIE par MIMI

Si vous voulez être satisfaits: Ecrivez une vingtaine de lignes au moins sur papier non ligné. Ne pas envoyer de copie. Envoyez .15 en timbres-poste. Si on veut recevoir par poste le résultat de l'analyse on devra envoyer .50 en timbres-poste. Adressez votre demande à Mimi Graphologue, La Jeunesse Ouvrière, 1037, rue St-Denis, Montréal, Qué.

THERESE DE VINGT ANS

Tu es magnifique de courage et de bon sens. Tu es ordonnée et pousse cette qualité jusqu'à la parcimonie. Economie, réfléchi et pondérée tu ferais une bonne femme d'affaires, et je t'assure qu'il n'y aurait pas de faillite, volonté persévérante. Distinction naturelle, délicatesse de goût et de sentiments.

La trop grande concentration de ton caractère te fait craindre l'opinion des gens, et te fige dans une sorte d'indifférence que l'on prend pour de l'égoïsme. Ce qui amoindrit le développement de tes qualités vraiment supérieures! Alors, Thérèse, ouvre bien grandes ces ailes que tu retiens repliées... et donne de toi-même. Tu n'y perdras pas, crois-moi.

JOVIALE B.

Comme tu portes bien ce pseudonyme! Tu aimes la gaieté et la sème sans effort. Intelligence imaginative et sentimentale; mais ton fond de bon sens t'empêchera de t'égarer sur ce chemin. Affectueuse et généreuse tu es capable de faire beaucoup de bien. Tu souffres de l'ingratitude des autres, car ton coeur est sensible.

Tu as de la personnalité, il y a tout de même un brin de suffisance chez toi. Tu ferais une bonne maîtresse d'école...

OPERATRICE.

La sensibilité est très délicate. Le coeur me semble très bon, mais il s'emballer très facilement. Volonté plutôt faible. Tu es très animée, tu aimes la gaieté et tu as beaucoup d'entrain. Tu es cependant toujours naturelle et tu possèdes beaucoup de simplicité.

L'activité est dévouée et toujours généreuse. Tu as de l'assurance et même une bonne dose de vanité... n'est-ce pas? Ma chère opératrice surveille aussi ton imagination pour qu'elle ne mette pas trop d'ombrage à la lumière du jugement.

UNE JEUNE FLEUR ASSOIFFEE.

Je découvre une vive impressionnabilité, beaucoup de timidité, et... de la susceptibilité. Ma chère jeune fleur tu possèdes aussi une imagination qui monte souvent dans les nuages; ça te nuit parfois beaucoup. L'amour du travail n'est pas non plus très fort chez toi; le plaisir t'attire beaucoup plus... La

volonté est très influençable. La générosité est capable d'être dévouée, mais elle est malheureusement arrêtée quelques fois par de fortes crises d'égoïsme. Le sens pratique n'existe pas et le désordre règne trop souvent.

Mais c'est une jeune fleur pas du tout vaniteuse. Un caractère à travailler. Si elle veut s'y mettre, elle réussira très bien à s'améliorer, car elle possède beaucoup de coeur.

NOIRETTE DE VINGT ANS.

Tu possèdes un certain côté pratique sans cependant avoir assez d'ordre.

Tu as beaucoup de délicatesse et de la sensibilité aussi, car je te vois des sentiments très sincères et très profonds. Tu as confiance en toi et ta fierté se mêle d'un bon pourcentage d'orgueil.

Tu ne manques certainement pas de volonté, mais elle est quelquefois variable et très influençable. Je t'ai dit que tu étais sincère, par le fait même toujours naturelle.

Tu te laisses parfois aller à la nonchalance et tu n'es pas toujours constante dans ton travail comme dans ton humeur. Mais tu n'as que vingt ans, dis-tu; les années à venir te transformeront beaucoup. Espérons que ce sera pour le mieux.

LA PETITE INCONNUE

Je remarque chez toi une imagination très vive, un esprit curieux, de la sensibilité et un jugement habituellement juste. Je vois aussi beaucoup d'activité. Confiance, franchise et bonté.

Je note aussi plusieurs signes d'impatience. Une volonté fortement énergique te classe dans la catégorie très peu nombreuse des persévérants "jusqu'au bout".

L'orgueil me paraît hautain et un peu "snob". Beaucoup de loyauté cependant et sous ses dehors indépendants, elle est tourmentée au fond de l'âme par un immense besoin d'approbation et surtout d'affection.

Elle possède malgré tout une personnalité sympathique et je lui souhaite sincèrement de rencontrer bientôt la personne et... la simplicité qui satisferont son besoin de "conseils".

Nous nous excusons auprès de nos correspondants qui ont signé: Max Anderson, JOC de 22 ans, Malouine, Dada. Votre texte a été égaré, nous vous prions de bien vouloir vous reprendre. Nous porterons une attention toute particulière à votre nouvelle demande.

MIMI.

NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORizontalement

- Composition.
- Enlever — Voyelles jumelles — Sans vêtement.
- Porter plus loin.
- Article simple féminin — Négation — Etendue d'eau.

VERTICALEMENT

- Qu'on apporte en naissant (fém.) — Souverain.
- Largement ouvert — Possessif — Pronom personnel.
- Voyelles jumelles.
- Etat physiologique.
- Colère — Se cacher.
- Mammifère rongeur — Note de la gamme.
- Partisan des Napoléons.
- Action de prélever.
- Coups de baguettes — Animal têtard — Terminalson.
- Première femme — Négation — Pronom personnel.
- Bouffon — Ordre des Frêcheurs — Lettre grecque.
- Mesure agraire — Conjonction — Boutique du boucher.
- Consonnes jumelles — Femelle du rat.
- Assister — Casquette, en anglais.
- Action de tirer — Partie dure du corps humain — Qui est à moi.
- Prophète juif — Terminalson d'infinif.
- Pronom indéfini — Année — Cube à jouer.
- Déclaration solennelle dans un acte.

SOLUTION DU MOIS DERNIER

S	E	X	A	G	E	N	A	I	R	E
E	S	R	E	O	S	U	T			
R	L	E	S	M	I	E				
P	O	U	T	R	I	E	R	E	S	
I	R	P	I	O	N	A	M	I		
L	A	I	C	L	A	P	I	E		
L	L	F	U	E	L	L	I	N		
I	T	E	L	I	L	I				
E	T	E	S	O	U	B				
R	U	E	R	M	O	R	T	E		
E	U	S	L	E	E	T	E			

Ménages

(Suite de la page 10)

tous les côtés. Si c'est nécessaire, passer une très légère couche d'encaustique sur les meubles. Les parquets passés avoir brossé les sculptures.

Si les pièces ne sont pas sales, ces nettoyages peuvent ne se faire qu'une fois par mois.

Manufacturier de Bijouterie

C. Lemond & Fils, Ltée

Médailles commémoratives et scolaires bagues insignes émaillés

100, Blouay MA. 7700

CHARBON — HUILE A CHAUFFAGE

E. PRÉVOY. Gérant

La Compagnie de Charbon Guimet-Wilson Ltée

5125 av. du Parc — Montréal — Téléphone 2177

Courrier des malades

Cher ami,

Chez presque tous les malades, surtout parmi les nouveaux, l'on entend une plainte commune: "Comme c'est dur d'être inutile! Et qui ne comprendra pas? surtout quand c'est un jeune, en âge de pourvoir à ses besoins? Avoir 20 ans et être encore aux crochets de ses parents, dépendre d'autrui pour sa subsistance, alors que dans notre être nous sentons une source vive d'ardeur et d'enthousiasme, c'est beaucoup demandé, à un âge où l'on est naturellement fier, indépendant et si remplis de projets. C'est dur, très dur. Quoiqu'en pensent certaines gens. Je me souviens d'une certaine dame qui nous trouvait chanceux (1) Nous pouvons jouer d'un beau panorama, après (quelques années... on le connaît par coeur), bien nourris, bien logés, bien soignés. Si nous étions de la catégorie des "Pékinois", nous pourrions sans doute apprécier un pareil statut, mais nous avons un coeur et une tête. Voilà les deux instruments qui nous empêchent d'apprécier notre confort.

En attendant que la guérison vienne, ne serait-il pas opportun de garder l'un et l'autre occupés? L'histoire de la médecine nous montre de grands médecins, qui profitèrent de leur temps de maladie pour préparer une carrière féconde et utile à l'humanité. Peu importe le temps que tu peux consacrer maintenant. L'essentiel est que tu t'occupes à du précis, du pratique et de l'utile et que tu y mettes ton coeur.

Ce ne sont pas ceux qui se démènent à droite et à gauche, qui s'occupent le plus utilement. Ils s'agitent comme la grouette, sans but défini et sans trop savoir pourquoi le plus souvent. On les voit courir, se démener et si nous cherchons leurs oeuvres, il nous faut une loupe pour apercevoir un brin de leur influence. Je me rappelle au cours de mes années actives de J.O.C., un type qui ne manquait aucune réunion. Mon type était toujours le premier rendu. Par contre, je connais un autre jociste qui pouvait à peine rencontrer ses copains de la section une fois la semaine. C'était le mieux qu'il pouvait faire. Et pourtant, sans vouloir prévenir le jugement divin quant aux mérites respectifs, je crois fermement que le dernier jociste était le plus méritant en même temps que le plus utile. La différence est que ce dernier y mettait tout son coeur, tandis que le premier trouvait ça intéressant et faisait ça plutôt que de faire d'autre chose.

Ce qui m'amène à dire que l'on ne juge pas de l'utilité d'une personne par l'extérieur, ce qui paraît. La mère de famille prépare à son pays, à l'Eglise, des hommes, des chrétiens. Quand elle est sainte comme beaucoup de nos mamans canadiennes, elle prépare des bâtisseurs, des saints. Pourtant, le rôle d'une mère n'est guère brillant extérieurement. Ses relations sociales sont souvent réduites à leur plus simple expression. Elles voisinent plus les marmites, la laveuse, le linge à repriser...

Et pour les malades, c'est la même chanson. Si tu peux consacrer seulement dix minutes par jour à un travail utile, comme la lecture, fais-le avec enthousiasme, car tu en profiteras mille fois. Contrairement aux gens du monde, tu as beaucoup de temps pour méditer, assimiler ce que tu lis. Il faut d'autre part exercer sa tête à la réflexion sérieuse, ordonnée. C'est si utile surtout pour nous qui ne pourrions récupérer nos forces de jadis. A part ça, il y a toujours trop de gens qui réfléchissent avec "leurs pieds". Le monde actuel en est un bel exemple.

Mais, bonjour, à la prochaine fois. Bonne santé.
Ton ami sincère,

DRANOC

P.S.: A ma correspondante anonyme,

J'espère bien que vous avez trouvé la solution à votre problème dans le message de ce mois. Bienvenue, mais envoyez-moi au moins une adresse, car je ne pourrai pas toujours répondre ainsi. Bonne chance.

DRANOC

COMPLIMENTS DE

J. Joubert
LIMITÉE

Depuis près d'un demi-siècle, toujours le même but: réduire le taux de la mortalité infantile!



COIN DES JEUNES



Mes chers amis et amis,

Un beau matin, monsieur le facteur me remit plusieurs lettres, une entre autres, attira mon attention. Naturellement, je la pris la première, l'ouvris et regardai la signature, elle m'était inconnue. Alors, je commençai la lecture.

Pascaline, âgée de quinze ans, m'écrivait ceci: Si je vous raconte mon histoire, c'est que j'ai confiance en vous et que je sais que vous pouvez m'aider. Je demeure chez mes parents avec cinq petites soeurs et un petit frère, tous plus jeunes que moi. J'ai dû laisser la classe assez jeune pour gagner un peu d'argent. Actuellement, je suis malheureuse, il me semble que personne ne me comprend. Je travaille à la manufacture, je me suis fait des amis, qui sont à la mode et qui sortent tous les soirs. J'aimerais les suivre mais je dois refuser à cause de maman. Depuis des semaines, je suis de mauvaise humeur et je ne parle pas à la maison avec bon sens. Je cherche une occasion de partir de chez moi mais tout de même, j'ai peur car chez nous, sans être riches, nous vivons bien.

Elle ajoutait, maman pleure souvent à cause de moi, papa n'est pas le même avec moi et ça me fait mal au coeur. De plus, je sais que je donne le mauvais exemple à mes soeurs plus jeunes. Je voudrais savoir la manière de refaire mon bonheur. Quand je m'y arrête, je trouve cela triste d'avoir à reprendre ma vie à 15 ans. Et quand je songe... à tous les jeunes que je connais et à ceux que je ne connais pas qui ont une situation pire que la mienne, je réfléchis et j'ai peur d'être dans l'erreur. Je désire savoir "comment on peut être heureux à quinze ans quand on est contrarié".

Je trouve Pascaline admirable et très intelligente de chercher la vérité. Je vous dirai la réponse que je lui ai faite, le mois prochain.

L'Ouvrier Moderne

*Qu'au Coin des Jeunes
Le Coin des Jeunes
MONTREAL, Q.*

POUR LES GARÇONS.

Un jeu actif

Voici un jeu qui demande de l'énergie et du courage. Il permet qu'on se déplace beaucoup. Il faut avoir l'ambition de faire gagner son équipe. Sans faire d'imprudence, il faut mettre de l'ardeur au jeu. C'est un jeu qui se joue mieux sur l'herbe que sur le ciment.

COURSE A SAUTE-MOUTON:

Equipes de six joueurs en file avec quatre verges environ entre chaque équipe. Au signal "partez", le joueur de tête court trois verges et se courbe. Toute l'équipe passe par-dessus lui, chaque joueur s'arrêtant et se courbant trois verges après son dernier saut. Chaque équipe répète trois

fois l'exercice, ce qui conduira à une cinquantaine de verges du point de départ. L'équipe gagnante est celle qui se tient la première sur la ligne et dans la position du début de la course.

DEFORMATION PROFESSIONNELLE ...

Un vieux médecin de campagne est allé à la ville, et il décide de prendre son lunch dans un petit restaurant devant lequel il passe. C'est une fille à l'air malade qui vient prendre son ordre.

—Voilà ce que j'ai, dit-elle: langue bouillie, foie frit et rognons sautés.

—Ah, ma pauvre fille, dit le bon vieux docteur, qu'est-ce qui a bien pu vous mettre dans cet état-là ...

Pour ta Santé

La première loi de l'hygiène est la propreté; c'est par elle que nous nous défendons le mieux contre toutes les maladies.

Le nettoyage fréquent et minutieux de la peau la rend souple, l'empêche de s'abîmer et en fait pour tout le corps une enveloppe parfaite qui empêche les microbes d'y pénétrer. De plus, les insectes piquent plus volontiers une peau sale.

Les MAINS doivent être lavées dès qu'elles sont sales, mais surtout avant de manger, pour ne pas porter de microbes à la bouche.

Les PIEDS seront lavés et savonnés autant que possible tous les soirs.

Le VISAGE et le COU doivent être lavés matin et soir. Les DENTS doivent être lavées matin et soir et brossées avec une brosse chargée de pâte dentifrice, ou de savon.

Les bains et douches sont excellents pour entretenir le corps dans une propreté parfaite.

EXERCICE

Nécessaire au maintien de la bonne santé pour les enfants comme pour les grandes personnes. Le premier exercice est la MARCHÉ.

Le TRAVAIL (ménage, etc...) est un excellent exercice.

Les JEUX en plein air sont très bons.

Le REPOS est aussi nécessaire à la santé que l'exercice.

Le sommeil est le meilleur des repos. Les enfants ont besoin de dix heures de sommeil.

Il est bon de dormir la fenêtre ouverte.

Il faut éviter les matelas trop mous (éviter surtout les lits de plumes). On doit coucher dans une chambre assez grande, environ 9 pieds sur 9 pieds, pour avoir assez d'air.

POUR RIRE

ÇA CHANGE ...

Un acheteur rentre précipitamment dans un magasin.

—Je crois, dit-il au marchand, que je vous ai donné tout à l'heure un dix piastres au lieu d'un billet d'une piastre.

Le marchand, sans hésiter: —Non, monsieur; je suis certain que c'est une piastre que vous m'avez donnée.

—C'est curieux; je ne retrouve plus le dix piastres dans mes poches et je ne voudrais pas qu'il soit en circulation, c'est un faux billet.

Alors le marchand, vivement: —Attendez, je vais voir!

BONTE ...

—Vous a-t-on jamais offert du travail, mon pauvre homme?

—Juste deux ou trois fois, madame; à part ça les gens ont toujours été bons pour moi.

MONDANITE ...

—Qu'est-ce qu'un cercle mondain?

—C'est une réunion de gens qui...

Une petite cage à souris

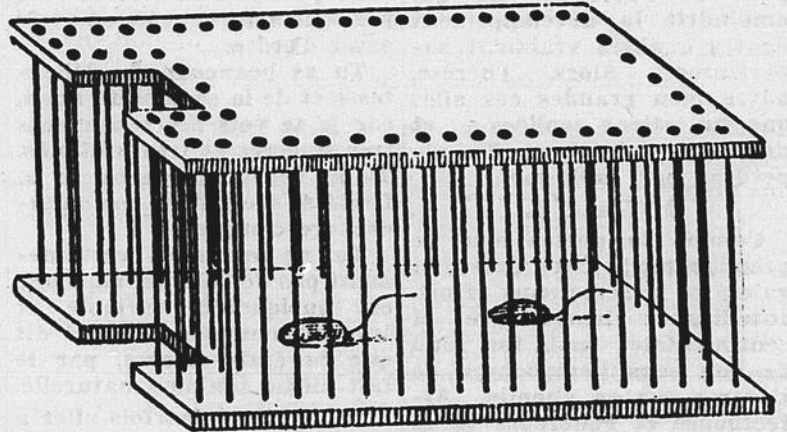
La petite cage à souris dont vous voyez le dessin ci-contre est faite en carton avec des épingles et ne revient pas cher.

Procurez-vous une feuille de papier bristol perforé et découpez-en deux morceaux ayant chacun 6 pouces de long sur 5 pouces de large.

Les souris sont, bien entendu, des souris figurées que

elle rejoint le pépin et arrêtez le fil sur l'envers du bristol. Imiter encore deux ou trois petites souris de la même façon et placez-les sur le bristol qui forme le plancher de la cage.

Puis il vous faudra de longues épingles neuves et brillantes, qui entreront dans les trous perforés, mais qui ne devront pas ressortir en dessous. Piquez-les dans les



vous représentez par des pépins de pommes. Lorsque vous mangerez une pomme, gardez les plus grands pépins; prenez une aiguille assez fine, enfillez du fil noir et passez l'aiguille à travers un des pépins en commençant par l'extrémité pointue; laissez dépasser un petit bout de coton qui formera la queue. Passez ensuite l'aiguille à travers un trou d'un des morceaux de bristol, fixez la queue là où

trous des bords du deuxième morceau de bristol, enfoncez-les jusqu'à ce que la tête repose sur le carton et glissez la pointe des épingles dans les trous correspondants du second morceau de carton sur lequel sont fixées les souris. Une entaille à l'extrémité de la cage simule la porte, comme vous le verrez sur le dessin; mais les épingles bordent également l'ouverture de la

LEQUEL? ...

Deux messieurs se disposent à sortir de la salle à dîner d'un hôtel et se rhabillent.

Etes-vous monsieur Pouf? demande l'un à l'autre.

—Mais non, monsieur, fait l'autre tout surpris.

—En effet puisque c'est moi-même; seulement je vous demandais ça parce que vous êtes en train de mettre mon paletot tout neuf.

FRANÇAIS ...

Un Anglais apprend la langue française et il est perplexe devant le mot "cage".

—La grammaire dit que c'est un mot féminin, est-ce vrai? demande-t-il à son professeur.

—C'est bien vrai, répond celui-ci.

—Alors, pourquoi dit-on des "beaux cages"?

CAFE OU EAU? ...

Le docteur — Pour faciliter votre digestion, dans votre cas spécial, prenez donc une tasse d'eau chaude chaque matin, cela vous fera du bien.

Le patient. — C'est ce que j'ai fait pendant six mois, docteur, seulement ma maîtresse de pension appelait ça du café.

Jeune ouvrier; Jeune ouvrière;

"La Jeunesse Ouvrière" est ton seul porte-parole! "La Jeunesse Ouvrière" est le plus grand mensuel ouvrier français de tout le Canada! "La Jeunesse Ouvrière" existe tout spécialement pour toi et ceux de ton milieu de travail. Collabore à la reconstruction d'une jeunesse ouvrière plus heureuse!

"La Jeunesse Ouvrière"
1037, rue St-Denis,
Montréal, P.Q.

Monsieur,

Je vous inclus la somme de soixante sous (\$0.60) pour un abonnement d'un an à "La Jeunesse Ouvrière", que vous êtes prié d'envoyer à l'adresse suivante:

NOM

Adresse

Ville Province

Abonnement: un an, \$0.60.

Procurez-vous vos livres

aux

"Editions Ouvrières"

1037, rue Saint-Denis, Montréal, Qué.

C'est ça, travailler ?

Une vie d'Esclave ? non, mais une vie d'Homme.

Rude journée aujourd'hui!... Un peu comme les autres, d'ailleurs; elles se ressemblent tellement! ... C'est si dur le travail!

Imaginez-vous un petit gars de dix-sept ans, debout devant sa machine, qui l'assomme de ses bruits d'engrenages, de courroies qui frottent sans cesse sur les poulies, de l'outil qui frappe sur le métal!

Voyez-le faire ses gestes mécaniques et réguliers, semblables à ceux de la machine qu'il conduit.

A côté de lui, un copain lance d'un geste large et balancé, par intervalles réguliers, ses rivets rougis que le grand Charles aplatit sur la tôle à coups saccadés de son marteau pneumatique; qui claque comme un bruit de tonnerre et emplît le hall de l'usine. Et les pièces, toujours les mêmes, sont sorties de ma machine, pour aller grossir le tas qui se trouve là au fond.

Voilà notre vie, à nous, jeunes travailleurs, et de tous nos camarades du milieu de travail.

C'est celle du rattacheur, qui, pieds nus sur le carreau, inlassablement chaque jour, renoue les fils qui se cassent sans cesse.

C'est celle du débardeur, qui, le torse nu, décharge ses bateaux...

C'est celle de la couturière qui, le dos courbé sous la lampe, faufile des pièces d'étoffe... et celle du comptable qui aligne ses chiffres sur son grand livre.

C'est presque une vie d'esclave, n'est-ce pas, que cette vie de travail?

Une vie d'esclave? ... Non, mais une vie d'homme!

Car, moi, cette machine qui semble me conduire, je la connais. Je sais percevoir chacun des bruits de chacun de ses rouages, je sais la régler, je sais lorsqu'elle va être malade, me coucher sur le sol,

me glisser sous elle pour la réparer.

Sous ma main, elle bondit frémissante ou s'arrête domptée. Cette machine qui "semble me mener", c'est moi qui lui donne la vie, c'est moi qui lui fait "produire" son travail.

Hier, j'ai vu sortir de l'usine une charpente métallique... Qu'elle était belle, cette charpente! Qu'elle était magnifique!... Si vous aviez vu sa portée!... Ça, c'est du travail!...

Mais, dis-donc, toi le rivet!... C'est toi qui a joint chacune de ses pièces; toi, à ta perceuse, tu as fait chacun des trous qui a permis aux rivets de passer... Mais elle est notre oeuvre à nous, cette belle charpente... Chacun de nous y a mis un peu de lui-même, de sa vie, plusieurs journées de sa vie, même...

Cette charpente nous unit tous dans la fraternité, nous tous, ouvriers de cette usine,

et même avec ceux qui ont extrait le minerai, et ceux qui l'ont travaillé, qui ont passé au laminoir le bloc de métal... et ceux qui l'ont transporté... et ceux qui, demain, à leur tour, travailleront sous la charpente que nous avons fabriquée. Si c'est ça, travailler... c'est beau! Oui, c'est beau de travailler!

Ah! ça coûte, c'est dur, mais ça lui donne de la valeur au travail, et je sens que je l'aimerais moins... s'il était facile.

En travaillant, je suis un homme libre... Je suis un collaborateur dans cette création du monde jamais achevée complètement.

Par ma vie de travail, je puis sauver l'humanité et bâtir la Paix dans le monde.

Je puis, par mon travail humble, par mes gestes répétés qui produisent, établir la justice et la charité dans le monde.

Jean QUERCY

LE CINEMA

Madame Curie

Depuis l'avènement des vues animées parlantes, de nombreux films ont été réalisés et présentés à la population de tous les pays. Les histoires les plus sérieuses et les plus belles tout comme les histoires les plus insignifiantes ont été filmées.

Chez la jeunesse, les victimes des films immoraux sont incalculables. La plupart des jeunes délinquants voire même des futurs bandits auront été des victimes des mauvaises vues.

C'est réellement déplorable de constater les sommes d'argent, les talents, le temps, l'énergie et les nombreux autres facteurs qui ont été dépensés pour donner comme résultat: école technique de bandits et d'épaves.

Devant de telles constatations nous ne sommes pas prêts à dire qu'il faudrait abolir l'industrie du cinéma. Non. Nous voulons tout simplement faire remarquer que le film est le moyen le plus sûr de semer des idées. L'image est tellement plus frappante... que la lecture ou la parole. Or, pourquoi ne pas nous en servir pour semer davantage, pour semer de bonnes idées?

Nous profitons d'un film récent Madame Curie pour montrer la force morale qui émane d'un bon film.

Voici les commentaires que ce film suggère. Madame Curie est un film que tout le monde a vu et qui a plu à tout le monde. Evidemment, c'est une histoire presque unique en son genre! Rares sont

les personnes qui ont eu le courage des Curie, mais, pour s'élever, il faut avoir des modèles qui dépassent un peu l'ordinaire.

Les Curie sont des modèles à imiter. Même si leur mission était grande, extraordinaire même, il reste que nous avons tous, qui que nous soyons, un rôle à jouer pour aider la société. Le film a bien su traduire le sens profond de cette mission propre aux Curie et de la mission qui revient à chacun des êtres humains qui évoluent sur la boule terrestre. Il ne s'agit pas pour tout le monde de faire des découvertes... mais la mission de chacun pour être plus simple dans la majorité des cas, n'en est pas moins importante.

Madame Curie est un film que tous doivent voir, c'est le film par excellence pour donner du courage dans les luttes quotidiennes, c'est également celui qui nous montrera la récompense de l'effort soutenu.

P. FOREST

COUVRETTE-SAURIOL

LIMITÉE

EPICIERS EN GROS

50, De Bresolles, Montréal
HARBOUR 8151

Votre digestion est lente, difficile?

Prenez "STOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.

Se vend partout: 50 sous la boîte

Pierre Crevier, Ba. O.
Examen de la vue

6804 St-Hubert — TA. 5355

GRANGER FRÈRES
Libraires, Papeteries, Imprimeurs
54 Notre-Dame-Ouest, LA. 2171

Déménagement

Avec mai, nous avons vu revenir les déménagements. Ils sont certainement moins nombreux, tout le monde sait ça.

Pour les familles ouvrières, les déménagements sont ordinairement un gros problème, à cause du prix qu'on demande habituellement pour le transport et la main-d'oeuvre que cela nécessite.

Nous apprenons que la J. O.C. avait fait appel à ses jocistes en avril dernier pour demander à ces jeunes ouvriers d'offrir leur collaboration aux familles qui auraient pu avoir besoin de leurs services, durant la période de déménagement.

Dans toutes les localités, un grand service a été rendu aux familles et aux municipalités par ces travailleurs bénévoles qui ne se laisse jamais vaincre en générosité.

Nous les félicitons chaleureusement pour ce beau travail.

Cette année encore, même si on a moins changé de maison, ceux qui ont dû le faire pour quelque raison que ce soit, ont dû constater que sans aucun aide, ils auraient eu à déboursé une somme importante pour la bourse d'un ouvrier.

C'est pourquoi on suppose facilement combien le travail des jocistes a dû être apprécié. Bravo! C'est de la belle coopération.

L. L.

GRAMMAIRE ...

Le professeur de grammaire interroge les élèves sur les verbes et il demande à une petite fille.

—Le mot "aimer" est un verbe, mais quel temps est-ce?

—Oh! répond la petite fille, maman dit toujours que c'est du temps perdu.



DUPUIS
A VOTRE SERVICE
EN TOUT TEMPS



à son magasin
à rayons,
865 est, rue
Ste-Catherine

A SON COMPTOIR POSTAL
780 rue Brewster — Montréal

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gén. — Armand Dupuis, sec.-trés.

ECZEMOL
PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique:
Affection de la peau: ECZEMA

Urticaire. Démangeaisons. Clous, Boutons, etc.
Insuffisance organique: Anémie, Faiblesse du Foie, du Rein, de l'Estomac, etc.
Dyspepsie. Mauvaise circulation. Faiblesse. Acidité et Vices du sang, etc.

La bouteille 12 sacs. Prix \$2.00
Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale.
Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux

Laboratoires FARM-O
6544, rue Drolet, Montréal
Tél.: TAlon 2711

Tout mécanicien doit posséder le traité d'Ajustage Mécanique, par Marc Glauque, contremaître des ateliers de mécanique à l'Ecole Technique de Québec.

Ce volume contient 46 chapitres, 630 pages et près de 1,000 vignettes, dessins, formules, etc. ... En vente à l'Ecole Technique de Québec. Prix \$2.00, plus \$0.15 pour frais d'expédition.

DANS LE DOMAINE DES

SPORTS

AVEC



Joseph Emond

Sois fier de ton corps

Jeune ouvrier, ton corps n'est pas un simple morceau de chair destiné à finir dans un pourrissoir. Ton corps est un calice que tu dois vénérer. Traite-le avec respect et avec fierté. Tu sais qu'il doit être le rayonnement de ton âme, par tes loisirs, rends-le souple, rends-le fort, rends-le discipliné. Ton corps est à ton âme, ce que le violon est à l'artiste.

Les matérialistes qui regardent ton corps comme une machine à l'exploitation ou une machine à plaisir sont misérables et ils mériteraient d'être punis sévèrement.

Tu n'es pas qu'un corps, tu

dans une cage, même si cette cage ou cette maison sont luxueuses. Nous devons parfois retrouver la verdure et les champs. Oui, nous avons à redécouvrir la nature. Part en chantant sur les routes, gravis les monts pleins de calme, de poésie, de fleurs et de chants d'oiseaux. Glisse sur les lacs et les rivières... ce trésor t'appartient, tu es supérieur à la nature, car tu es le roi de la création. Délasse ton corps, change le genre de tes occupations. Tes bras sont-ils las du travail à la chaîne... cours dans les champs. Tes poumons se resserreraient-ils sous l'air vicié que



n'es pas seulement fait pour des besoins matérielles comme le cheval qui traîne la voiture: tu as un esprit. Ne te contente pas d'y croire, utilise-le, par tes loisirs et développe-le. Si dans ta vie de travail tu es trop enserré par le monde matériel, les loisirs vont te permettre de te reprendre, de juger personnellement, dégagé d'une atmosphère où ta personnalité humaine est trop souvent étouffée, mécanisée, enrégimentée. Par les loisirs, redresse-toi, ordonne ta vie, raisonne-la, juge, approfondi et mieux équipé, aide les autres à trouver dans leur vie de chaque jour, des conditions plus humaines.

Pas plus que l'oiseau, l'homme n'a été fait pour vivre

tu respirez... cherche les bois. Fortifie-toi, rends ton corps souple et harmonieux; il servira mieux.

Monte plus haut! Sois homme. Il ne faut pas occuper ses loisirs, il faut intelligemment les remplir. Plus haut encore! Sois plus qu'un homme. De la cage où les matérialistes veulent t'enfermer, brise les carreaux, même s'ils sont dorés. Tu es plus qu'un homme, ton ambition dépasse le monde.

Sois fier de ton corps, comme de ton âme. Fais partager cette fierté à tes camarades.

Jeune ouvrier, tu as entre les mains l'ascension de ton propre destin; l'ascension aussi de toute la classe ouvrière.

La bêtise d'un exploiteur

Nous avons appris quelle attitude Branch Rickey, président des Dodgers de Brooklyn avait tenu à l'endroit de Big John McDonald, récemment congédié comme gérant général du club de baseball Montréal et cela ne nous surprend aucunement. Nous étions avertis que le puritain de Brooklyn, à la fois écono-

me par intérêt et égoïsme personnel, n'avait pas en odeur de sainteté la majorité des employés qui, dans les rangs du club Brooklyn et ses fermes, professaient la religion catholique. Un à un ces derniers doivent s'éloigner de la chapelle de ce cher emplisseur fanatique ou accepter de remplir des fonctions de

Trois étoiles



Toe Blake



Maurice Richard



Elmer Lach

Les trois héros de la victoire sensationnelle des Canadiens. Toe Blake, Elmer Lach, Maurice Richard, qui au cours de la saison ont bien démontré qu'ils étaient les dignes remplaçants des Canadiens des anciens jours. Félicitations de la part de tous les jeunes ouvriers.

moindre importance, à des salaires moindres bien entendu.

Nous avons là un parfait exemple d'imbécillité de la part de ce magnat du baseball professionnel qui nous montre bien jusqu'à quel point certains de ces profiteurs éhontés peuvent atteindre pour essayer d'écraser, d'avilir et de souiller ce qui n'est pas de leur goût.

On s'est déjà plu à vanter les qualités sportives de Rickey. Il serait préférable de commencer à lui inculquer les premières notions du bon sens, ça lui ferait peut-être réaliser combien il est peu sportif. Cela montre bien le caractère de cet accapareur, peu importe les spectateurs assis dans l'estraade et qui paient pour voir du vrai et du bien, du moment que l'argent vient s'empiler dans les goussets du "big boss". Que l'on congédie un homme qui n'a pas les aptitudes voulues pour remplir une charge comme celle que Big John McDonald avait, c'est très bien et même normal, mais que l'on congédie un homme qui a fait ses preuves, qui a montré ses capacités et dont tous sont satisfaits, parce qu'il est catholique, c'est, fou! c'est idiot! Et nous sommes convaincus que celui qui a fait un tel geste, en est un parfait spécimen.

S'il fallait qu'il en fût de même ici, les propriétaires du club Canadien seraient bien obligés d'abolir le club à tout jamais. Heureusement qu'ils sont plus intelligents et plus sportifs que ce fanatique d'outre-frontière.

Pour notre part, nous sympathisons avec Big John McDonald et nous l'assurons de l'entière amitié de tous les jeunes travailleurs catholiques du Canada.

Saviez-vous que:

Alfred Létourneur, l'un des meilleurs cyclistes de six-jours, est le détenteur du record mondial suivant: A l'aide d'une bicyclette spécialement construite, dont le grand pignon du pédalier comptait 84 dents, alors que le petit pignon n'en comptait que 12, Létourneur a atteint une vitesse de 108.92 milles à l'heure, derrière une automobile, sur une plage californienne.

Tom Sharkey, aujourd'hui âgé de 70 ans, ancien boxeur poids-lourd d'il y a 40 ans et plus est le seul boxeur vivant qui ait rencontré dans l'arène de la boxe les quatre premiers champions du monde poids-lourds. Ce sont: John L. Sullivan, James J. Corbett, Robert "Bob" Fitzsimmons et James J. Jeffries. Ce dernier ex-champion vit encore sur son ranch en Californie.

Le vétéran lutteur Ed "Strangler" Lewis, ex-champion du monde en cinq occasions, a récemment déclaré qu'il a déjà lutté huit fois en neuf jours. Durant ce jour, il a couvert 6,250 milles en avion: New-York, San Francisco, Los Angeles, Oakland, Salt Lake City, retour à New-York. Pour ses huit soirées de travail, Lewis a reçu la somme de \$5,500.00.

La première partie pour la coupe Stanley fut disputée en 1895, il y a 49 ans. Toutefois, le 18 mars 1892, le hockey provoqua assez d'attention dans l'esprit des sportifs qu'à un banquet à Ottawa, on donna les premiers détails de la présentation possible d'une coupe par Lord Stanley de Preston, 16e comte de Derby, gouverneur général du Canada de 1888 à 1893, un fervent des sports. Le M.A.A.A. fut le premier détenteur de la coupe Stanley en 1893.

A Alger, en dépit de la guerre, se dispute annuellement une course pour chameaux, qui fut créée par une Américaine, Madame Rogers, il y a dix ans. Le rallye méhariste, dont le parcours est de 262½ milles, avec Ouargla comme point de départ et d'arrivée, a été récemment gagné, pour la cinquième fois par Ahmed ben Akomm, de la tribu des Chamba. Il accomplit la distance en 31 heures et 33 secondes et il toucha la somme de \$300.00 pour sa performance.